Alexandre Giquello
Jean-François de Lastours
Jérôme Truchetet
Commissaires de Justice Associés

LIVRES PRÉCIEUX

ANCIENS ET MODERNES

Mercredi 17 juin 2026

KEOKUK

CHIEF OF THE SACS & FOXES

EXPERTS

Dominique Courvoisier
Expert de la Bibliothèque nationale de France
Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en œuvres d'art
+33 (0)6 09 38 18 66
courvoisier.expert@orange.fr

Alexandre Maillard
Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en œuvres d'art
+33 (0)6 76 62 54 98
maillard.alexandre@sfr.fr

En première de couverture lot 45, en première page lot 32

CONTACT

Flamine Bouvet-Lanselle
+33(0)1 47 42 78 01
f.bouvet@giquello.net

SELARL
Alexandre Giquello
Jean-François de Lastours
Jérôme Truchetet
Commissaires de Justice Associés

5, rue La Boétie - 75008 Paris
3, avenue Marie-Louis - 94210 La Varenne Saint-Hilaire

Drouot Live

SELARL
Alexandre Giquello
Jean-François de Lastours
Jérôme Truchetet
Commissaires de Justice Associés

VENTE PAR AUTORITÉ DE JUSTICE

Frais judiciaires en sus des enchères : **11,90% HT**
Soit : 12,55% TTC pour les livres ; 14,28% TTC pour les manuscrits

À la requête de la :
SCP Gérald SIMONIN - Sébastien TRANCHANT - Valérie GUERRIER
Commissaires de Justice Associés
92, rue de la Victoire - 75009 Paris

PRÉCIEUX LIVRES ANCIENS ET MODERNES

Mercredi 17 juin 2026 - 14h30

Drouot - salle 7

EXPOSITIONS Sur rendez-vous à l'étude

Hôtel Drouot :
Mardi 16 juin de 11h à 18h
Mercredi 17 juin de 11h à 12h
Téléphone pendant l'exposition + 33(0)1 48 00 20 07

Lots en importation temporaire soumis à une TVA de 5,5% en sus calculée sur les frais HT et sur l'adjudication, précédés du symbole ♦ :
2, 5, 6, 13, 16, 18, 36, 40, 45, 46, 47, 53, 54.

1

ALEMAN (Mateo). La Vie de Guzman d'Alfarache. *Paris, Michel Brunet, 1696.* 6 parties en 3 volumes in-12, maroquin citron, triple filet doré, écusson central orné aux petits fers et portant la date *JANVIER 1696*, dos orné, pièce de titre rouge, roulette intérieure, doublure et gardes de papier tourniquet, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).

Édition originale de la traduction de Gabriel Bremond, de ce chef-d'œuvre de la littérature picaresque espagnole.
Elle est illustrée d'un frontispice montrant un comédien ôtant son masque sur une scène de théâtre et de 16 figures hors texte, le tout gravé en taille-douce.

Très bel et désirable exemplaire relié dans l'atelier de Boyet pour un amateur du groupe des « Curieux parisiens ».

Cette exquise reliure se rattache au groupe des reliures archaïsantes exécutées entre 1690 et 1710 pour un groupe d'amateurs baptisés les « Curieux » par Isabelle de Conihout et Pascal Ract-Madoux : *C'est dans le milieu des « curieux » parisiens, à l'extrême fin du XVII^e siècle, qu'ont fait leur apparition des reliures spécialement destinées à recouvrir des livres rares. Ces reliures ont en commun deux caractéristiques : elles ont été exécutées exclusivement sur des livres français ou traduits en français, leurs décors sont toujours soit imités de modèles anciens, soit inventés dans un esprit plus ou moins archaïsant. […] Les reliures archaïsantes ont toutes été exécutées par un seul atelier. Cet atelier est celui de Boyet ou plus exactement celui de son doreur, les corps d'ouvrages ayant pu être faits par deux relieurs différents* (cf. *Reliures françaises du XVII^e siècle. Chefs-d'œuvre du Musée Condé*, p. 64 *et seq.*).

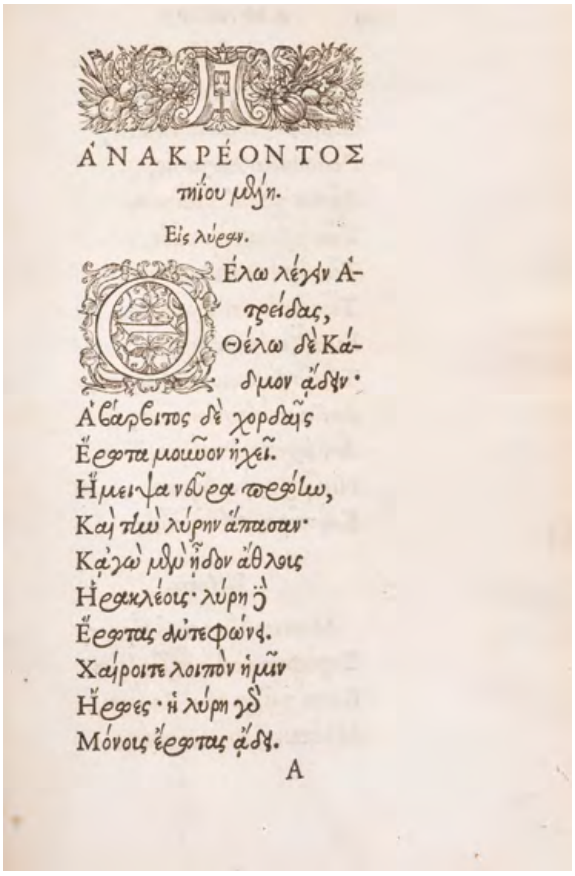
Ce groupe comptait au moins quatre bibliophiles avertis : Jérôme Duvivier, Antoine Leriche, le marquis de La Vieuville et un « grand curieux » non identifié.

Cote manuscrite de l'époque (*606*) suivie du numéro de tome correspondant au verso des premières gardes.
De la bibliothèque Hans Furstenberg au château de Beaumesnil (2013, n°173).

Petites taches claires à quelques feuillets, déchirure sans manque à un feuillet (tome I) et petit manque de papier à un autre au tome III. Infimes restaurations à la reliure (coiffes, coins et mors)

5 000/6 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil



ΑΝΑΚΡΕΟΝΤΟΣ
τηίου μέλη.

Εἰς λύρην.

Θέλω λέγειν Ἀτρείδας,
Θέλω δὲ Κάδμον ᾄδειν·
Ἀβάρβιτος δὲ χορδαῖς
Ἔρωτα μοῦνον ἠχεῖ.
Ἥμειψα νῦν ἐγὼ πρὸς ὕμνους,
Καὶ πλὴν λύρην ἅπασαν·
Καὶ χὼ μὲν ἡδὺν ἆθλοις
Ἡρακλέους· λύρη δὲ
Ἔρωτας ἀντεφώνει.
Χαίροιτε λοιπὸν ἡμῖν
Ἥρωες· ἡ λύρη γὰρ
Μόνοις ἔρωτας ᾄδει.

A

2♦

ANACRÉON. Teij odae [en grec]. *Paris, Henri Estienne, 1554.* Petit in-4, cuir de Russie fauve, large roulette de fers rocaille en encadrement, dos orné, pièces de titre rouge et bleue, roulette intérieure, roulette sur les coupes, tranches dorées (*Reliure du XVIII^e siècle*).

Édition princeps des poésies d'Anacréon, et premier livre publié par Henri II Estienne.

L'édition, qui est aussi belle que rare, renferme le texte grec, suivi de la traduction latine et des commentaires d'Estienne. (Renouard, *Estienne*, p. 114.)

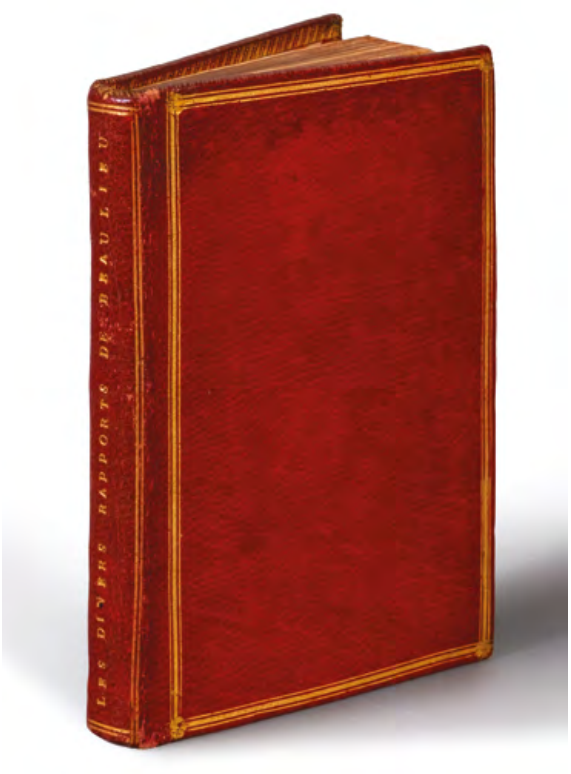
Anacréon, grand poète lyrique de la Grèce antique, fut l'une des sources favorites des poètes de la Pléiade. La publication de ses poésies champêtres sonna comme un événement littéraire au début de l'année 1554 ; Ronsard, très enthousiaste, chantera le succès de son ami Estienne : *Dedans cette grand coupe d'or, / Je vois boire à Henry Estienne, / Qui des enfers nous a rendu / Du vieil Anacreon perdu / La douce Lyre Teïenne* (cité par Paul Laumonier in *Ronsard, poète lyrique*, 1909, pp. 120 *et seq.*).

Ancienne note manuscrite au verso du titre et commentaires de la même main dans les marges de quelques feuillets. Étiquette du libraire new yorkais William Salloch.
De la bibliothèque Hans Furstenberg au château de Beaumesnil (2013, n°102).

Petite déchirure avec manque de papier dans la marge intérieure du titre, mouillure claire marginale à plusieurs feuillets, dernier feuillet sali. Mors fendillés, petits manques aux pièces de titre, quelques petites restaurations.

3 000/4 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil



Les Diuers

RAPPORTZ.

Contenantz pluſieurs Rondeaulx, Huictains, Dixains, Ballades, Chanſons, Epiſtres, Blaſons, Epitaphes, & aultres ioyeuſetez. Letout compoſé par M.E. de Beaulieu.

¶ On les vend à Paris en la rue neufue noſtre Dame à l'enſeigne de l'eſcu de France. Par Alain lotrian.

1544.

3

BEAULIEU (Eustorg de). Les Divers rapportz. Contenant plusieurs Rondeaulx, Huictains, Dixains, Ballades, Chansons, Epistres, Blasons, Epitaphes, & aultres ioyeusetez. *Paris, Alain Lotrian, 1544.* Petit in-8, maroquin rouge, triple filet doré, dos lisse portant le titre en long, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure du XVIII^e siècle*).

Troisième édition de ce recueil de poésies d'Eustorg de Beaulieu, poète-musicien méconnu originaire du Bas-Limousin.

Imprimée en petits caractères ronds, elle est ornée de 16 vignettes sur bois dont une sur le titre.
À l'instar des deux premières (Lyon, Pierre de Sainte-Lucie, 1537, et Paris, Lotrian, 1540), **cette édition est d'une extrême rareté** : **nous en avons seulement localisé 3 exemplaires dans les fonds publics** (Paris, BnF, Réserve ; Cabinet des livres du musée Condé au château de Chantilly ; Vienne, Bibliothèque nationale autrichienne).

Eustorg de Beaulieu (vers 1495-1552) fut d'abord organiste à Lectoure, puis maître de musique à Tulle où il aurait endossé la robe de l'Église. On dit aussi qu'il aurait été un temps au service d'une troupe de comédiens en qualité de musicien. Il vécut ensuite à Lyon, avant de rejoindre la Suisse où il se convertit au protestantisme. Il mourut à Bâle, dans la misère. En matière de poésie, il fut un disciple de Clément Marot ; ses vers sont tantôt religieux ou profanes, parfois grivois.

Des poésies sur les vices et les maux de la société. Parmi les pièces qui composent l'ouvrage, on dénombre 89 rondeaux (ex : *d'une dame lyonnoise*, *des commoditez d'ung Coqu*, *d'un gourmand yvrongne & paresseux* ou encore *des accidens qui viennent de paillardise*), 10 dixains, 14 ballades (dont les *pechez & abus publiques qui regnent maintenant au monde* et les *plainctes d'un Verollé*) et 12 chansons.
On y trouve encore quelques épîtres, des oraisons, des épitaphes (épitaphe d'un moineau, d'Érasme, etc.) ainsi que **7 blasons anatomiques du corps féminin, dont un *Blason du cul* très libre et bien tourné qui fit la renommée du petit poète marotique** : *O cul de femme, O cul de belle fille. / Cul rondelet, cul proportionné…*

Exemplaire en maroquin du XVIII^e siècle, vraisemblablement le seul connu en reliure ancienne, ceux conservés à Paris et à Vienne étant en demi-reliure postérieure, et celui du duc d'Aumale, à Chantilly, en maroquin doublé de Trautz-Bauzonnet.

Mention ancienne sur le titre, presque effacée. Le titre et les quatre feuillets suivants sont habilement restaurés. Petite déchirure de papier sans manque de texte à l'angle supérieur des deux derniers feuillets.

(Gay-Lemonnyer, t. II, col. 17-18 ; *Dictionnaire des œuvres érotiques*, pp. 66-67.)

5 000/6 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

4

BOSSUET (Jacques Bénigne). L'Apocalypse avec une explication. *Paris, Veuve de Sébastien Marbre-Cramoisy, 1689.* In-8, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Édition originale de cette saisissante interprétation de l'Apocalypse.

Très bel exemplaire aux armes de Madame Louis Boucherat, provenance féminine inconnue à Quentin-Bauchart.

Anne-Françoise de Loménie (morte en 1697 à l'âge de 83 ans), fille de François de Loménie de Ravannes, secrétaire du cabinet d'Henri IV, et veuve de Nicolas de Bretel, seigneur de Grémonville, conseiller d'État et ambassadeur à Venise, s'était remariée au chancelier Boucherat (1616-1699) le 7 octobre 1655 (cf. Saint-Simon, *Mémoires*).
Louis Boucherat, chancelier de France, fut chargé d'exécuter la révocation de l'Édit de Nantes que Le Tellier, son prédécesseur, farouche adversaire des huguenots, avait signé avant de mourir. (OHR, pl. 1262.)

Il semblerait que cette reliure soit la seule que l'on connaisse de cette provenance.

Ex-libris armorié gravé du XVIII[e] siècle *Jacobi Gaillard Canonici Rothomagensis.* Un ex-libris manuscrit biffé sur le titre.

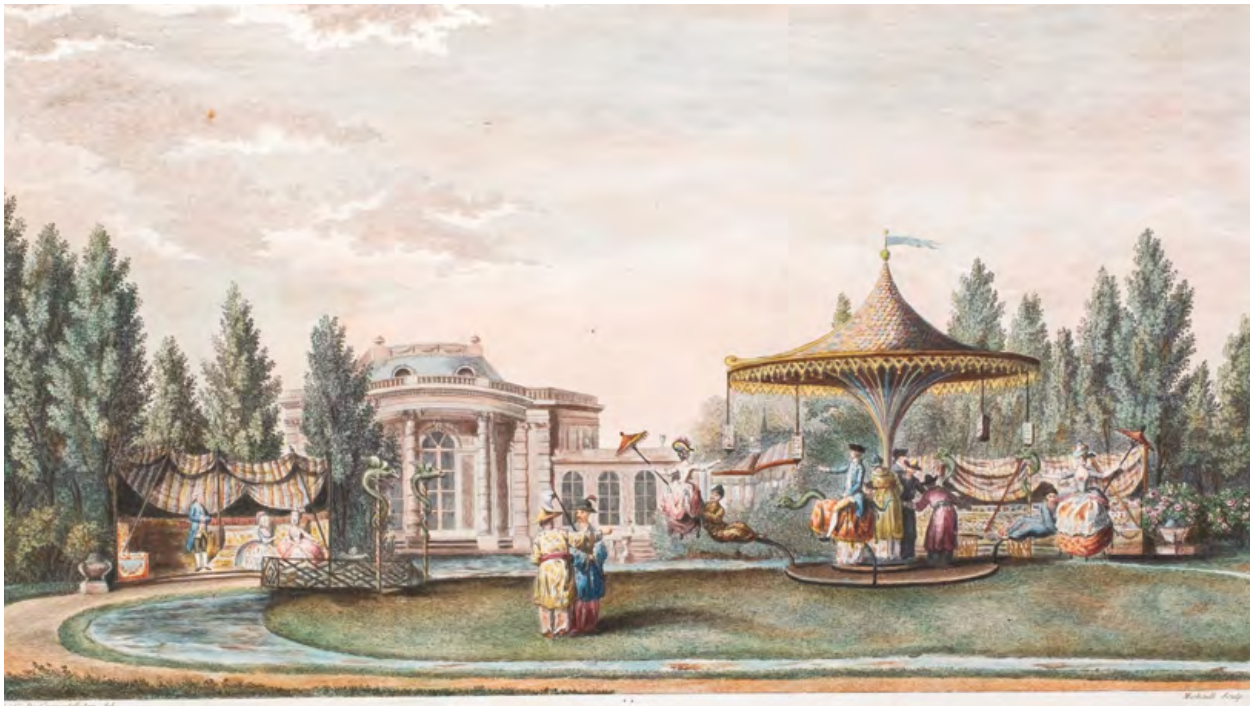
De la bibliothèque du baron de Ruble (1899, n°5).

Taches claires.

3 000/4 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

VUE
De l'Isle des Roches et du Moulin Dillandons,
Prise du Point V.



VUE
Du principal Pavillon et du jeu de Bague,
Prise du Point V.

5 ♦

CARMONTELLE (Louis Carrogis, dit). Jardin de Monceau, près de Paris, appartenant à Son Altesse Sérénissime Monseigneur le duc de Chartres. *Paris, Delafosse, Née & Masquelier, 1779.* Grand in-folio, demi-veau fauve moucheté avec coins, dos lisse orné de filets, pièce de titre bordeaux (*Reliure vers 1900*).

Édition originale, ornée d'un plan général du jardin et de 17 jolies planches gravées sur cuivre d'après les dessins de *Carmontelle*.

Portraitiste de l'aristocratie et ordonnateur de fêtes et de spectacles renommé dans toute la capitale, le peintre Carmontelle (1717-1806) avait été engagé par le duc de Chartres, futur Louis-Philippe d'Orléans (1747-1793), pour aménager un lieu de plaisir et de rencontres dans sa propriété de Monceau. Il créa pour ce prince l'un des plus beaux jardins du XVIII[e] siècle, baptisé la *Folie de Chartres* ou *Folie-Mousseaux*, aujourd'hui le Parc Monceau à Paris.

Revendiquant un art des jardins conjuguant à la fois illusion et fantaisie, Carmontelle conçut un jardin paysager de style anglo-chinois jalonné d'extravagantes fabriques à la mode (château en ruines, tour gothique, temple et édifice antiques, pagode chinoise, tente tartare, moulin hollandais, tombeaux, etc.) : *Si l'on peut faire d'un Jardin pittoresque un pays d'illusions, pourquoi s'y refuser ?* [...] *transposons, dans nos Jardins, les changements de Scène des Opéra* [...]. *Puisqu'il faut tout créer, usons de cette liberté pour plaire, pour amuser & pour intéresser. C'étoit ce que comptoient trouver, dans le Jardin de Monceau, ceux qui venoient le voir* (p. 4).

Rare exemplaire en coloris d'époque, qui exalte le charme des compositions.

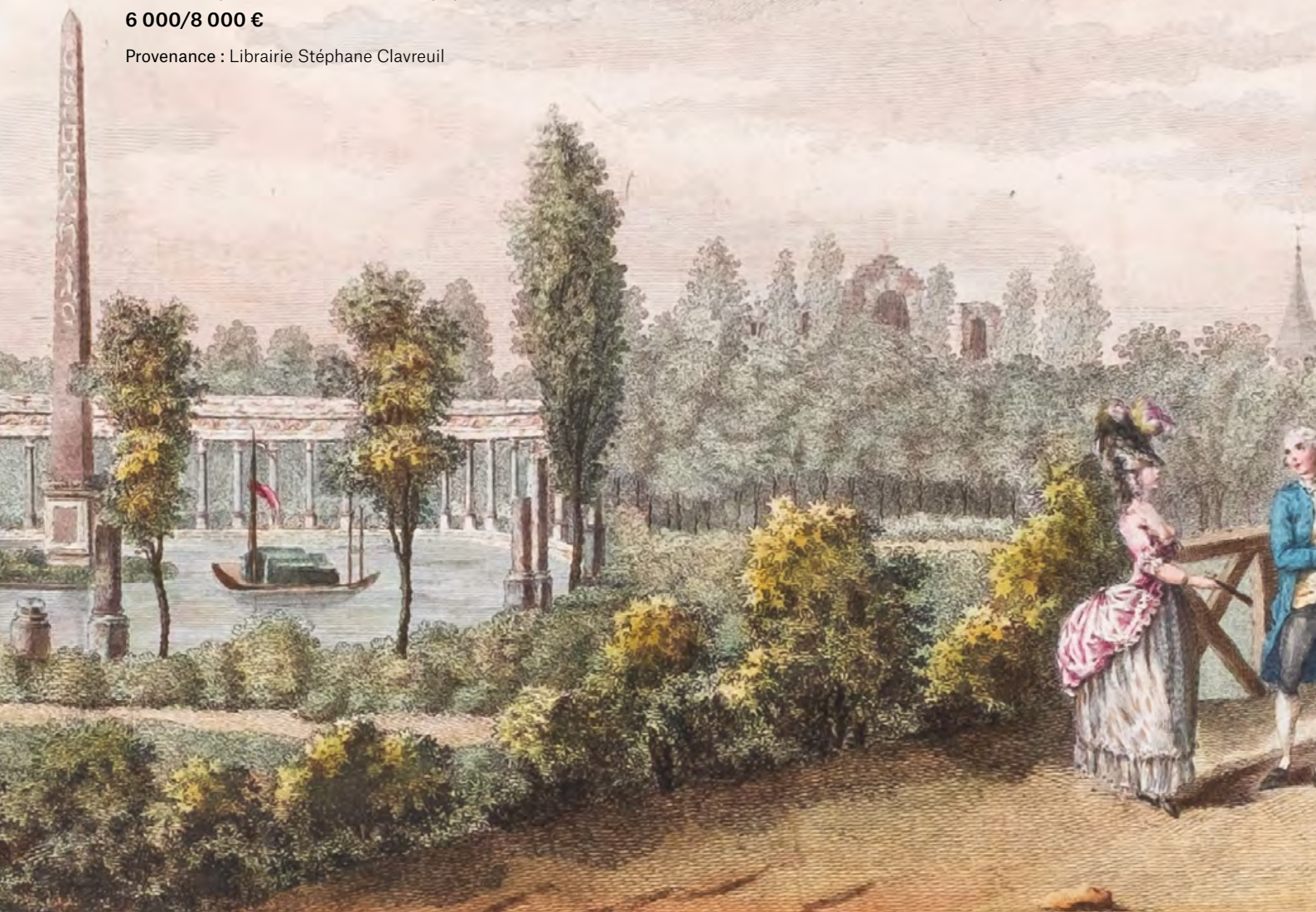
Joint dans le volume un reçu signé de Carmontelle, sur vélin, attestant avoir perçu de *M. Loiseau de Bérenger, Trésorier Général du duc d'Orléans*, la somme de 450 livres pour ses gages de premier quartier de l'année 1785 en qualité de lecteur de S.A.R.

Des bibliothèques Hippolyte Destailleur, G. de Berny, Francis Kettaneh et Jean-François Chaponnière (2019, n°36).

Habiles et petites restaurations de papier sur le bord du titre. Minime fente restaurée sur le bord du plan.

6 000/8 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil



TRAICTE' DE
LA MESVRE DES
EAVX COVRANTES DE
BENOIST CASTELLI RELI-
GIEVX DV MONTCASSIN ET
Mathematicien du Pape Vrbain VIII.

TRADVIT D'ITALIEN EN FRANCOIS.

Auec vn diſcours de la ionction des Mers, adreſſé a Meſſeigneurs les Commiſſaires deputez par Sa Majeſté.

Enſemble vn Traitté du Mouuement des eaux d'Euangeliſte Torricelli Mathematicien du Grand Duc de Toſcane.

Traduit de Latin en François.

Ex libris meis Vidal
anno 1738

A CASTRES,

Par BERNARD BARCOVDA, Imprimeur du Roy, de la Chambre de l'Edict, de ladite Ville & Dioceſe. 1664.

6 ♦

CASTELLI (Benoît). Traicté de la mesure des eaux courantes. [...] Ensemble un Traicté du Mouvement des eaux d'Évangéliste Torricelli. *Castres, Bernard Barcouda, 1664.* 2 parties en un volume in-4, basane marbrée, filet à froid, pièce de titre olive, tranches mouchetées de rouge (*Reliure de l'époque*).

Édition originale en français des traités de Castelli et Torricelli, disciples de Galilée et pionniers en hydraulique. La traduction est de Pierre Saporta (1613-1685), originaire de Montpellier et membre de l'Académie de Castres. (Riccardi, t. I, p. 291.)

La première partie du volume contient la traduction du *Della misura dell' acque correnti* (1628) du moine Benedetto Castelli (1577-1643), **ouvrage fondateur de l'hydraulique moderne**. Elle est précédée d'une préface adressée aux *Commissaires deputez par le Roy pour la ionction des mers*, plaidoyer en faveur du futur canal du Midi reliant *la Mer Méditerranée avec l'Océan, par le moyen des Rivieres qui sont entre-deux*.

La seconde partie, en pagination continue avec une page de titre particulière, donne la traduction d'un traité d'hydrodynamique de Torricelli (1608-1647). Le traducteur y a ajouté, en tête, une seconde préface, adressée à Pierre de Fermat (1601-1665), et en fin de volume (pp. 84-87), **une *Observation* inédite de ce célèbre mathématicien sur l'hydroscope de Synesius**.

Cet ouvrage rare sort des presses de Bernard Barcouda, le *véritable successeur* de Pierre Fabry à qui l'on doit vers 1605-1606 l'introduction de l'imprimerie à Castres (cf. Pradel, *Notice sur l'imprimerie à Castres* ; Deschamps, col. 285).

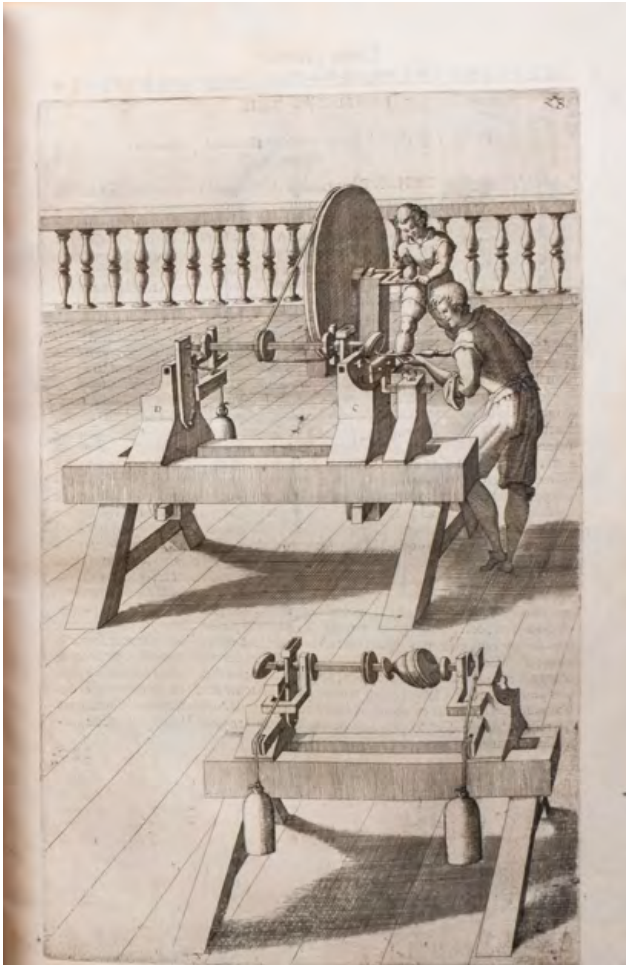
Ex-libris manuscrit *Vidal anno 1738*. De la bibliothèque du docteur Maurice Villaret (ex-libris).

Notes au crayon couvrant le contreplat supérieur et les deux premières pages de garde.

Mouillures, petite restauration à l'angle de deux feuillets dont le titre. Petite fente sans manque réparée au verso du titre.

3 000/4 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil



7

CAUS (Salomon de). Les Raisons des forces mouvantes, avec diverses Machines tant utiles que plaisantes : Ausquelles sont adjoints plusieurs desseins de Grotes & Fontaines. *Paris, Hierosme Drouart, 1624.* 3 parties en un volume in-folio, vélin, traces de lacets (*Reliure de l'époque*).

Seconde édition, augmentée, de ce beau « théâtre de machines » du XVII^e siècle.
Partagée entre deux libraires parisiens, Jérôme Drouart et Charles Sevestre, elle est augmentée par rapport à l'édition originale publiée à Francfort en 1615.

Né à Dieppe dans une famille protestante, l'architecte paysager et ingénieur Salomon de Caus (vers 1575-1626) fut attaché aux plus brillantes cours princières d'Europe : il aménagea les jardins du palais du Coudenberg, résidence bruxelloise de l'archiduc Albert d'Autriche, ceux du prince de Galles à Greenwich et Sommerset House, et ceux du château d'Heidelberg pour l'électeur palatin Frédéric V.
Proche d'un Léonard de Vinci par l'étendue de ses compétences (Hélène Vérin), cet ingénieur-hydraulicien de la Renaissance fut un spécialiste des grottes, des fontaines et des jeux d'eau, et participa à l'essor de la mécanique en tant que discipline scientifique au début du XVII^e siècle ; à cet égard, il est considéré comme **l'un des précurseurs sinon l'inventeur de la vapeur motrice**. (Hélène Vérin, « Salomon de Caus, un mécanicien praticien » in *Revue de l'art*, 2003/3, n°129, pp. 70-76.)

Dans ce traité divisé en trois parties, l'auteur expose les lois fondamentales particulières à l'eau, l'air et le feu, et leur application dans la construction de ses machines. Il décrit dans la première partie d'astucieux automates imitant le chant des oiseaux (*pour contrefaire la voix des petits oyseaux par le moyen de l'eau & l'air*), des horloges et des orgues hydrauliques, une roue musicale ou encore des machines pour lever des charges dotées de pompes ou actionnées par des roues à pignon. La seconde est consacrée aux grottes et fontaines, en vue d'ornementer les palais, les maisons de plaisance et les jardins, tandis que la dernière traite spécialement de la fabrique des orgues.

L'illustration comprend 2 titres-frontispices à décor architectural, 63 gravures sur cuivre comprises dans la pagination, plusieurs figures sur bois dans le texte, et une planche à double page pour le *Sistesme vulgairement dit Diapason, servant pour la mesure des tuyaux d'Orgues*.

Titre-frontispice de la première partie un peu sali. Restauration dans la marge inférieure et dans le fond d'une quinzaine de feuillets. Tirage un peu faible parfois. La planche pour le problème n°VI de la première partie est collée sur une autre gravure.

6 000/8 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

7

Le bon Mesnager.
Cy les vend a Paris au premier pillier de la grant Salle du Palais/
en la boutique de Galliot du pre Libraire iure de Luniuersite.

8

CRESCENS (Pierre de). Le Bon mesnager. Au present volume des prouffitz champestres et ruraulx. *Paris,* [imprimé par Nicolas Cousteau pour] *Galliot du Pré,* s.d. [au colophon] *: 15 janvier 1533.* In-folio gothique, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure du XIX^e siècle*).

Première édition sous ce titre du plus important traité d'économie rurale du Moyen Âge.

L'édition est augmentée d'un traité d'arboriculture de Gorgole de Corne : *La maniere de enter, planter & nourrir tous arbres.*
Imprimée en caractères gothiques sur deux colonnes, le titre en rouge et noir, elle est ornée de 3 figures gravées sur bois : la première, signée de la croix de Lorraine, montre l'auteur offrant son livre au roi, et la seconde illustre les semis dans les champs ; à la fin, grandes armoiries.
(Bechtel, C-888 ; Thiébaud, col. 228-229 : « prototype de toutes les *Maisons rustiques* ».)

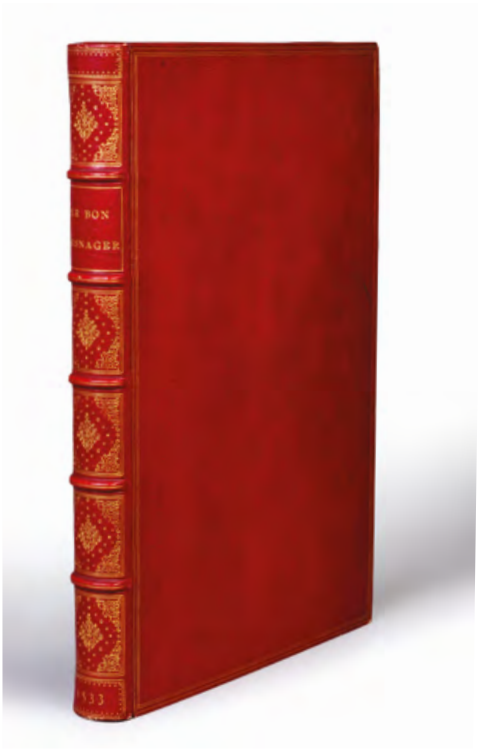
Né à Bologne dans les années 1230, Pierre de Crescens rédigea son *Opus ruralium commodorum* vers 1305 pour Charles II d'Anjou, roi de Sicile. Dans ce traité fameux, paru pour la première fois en latin en 1471 et en français en 1486 (*Le Livre des ruraulx prouffitz du labour des champs*), il traite en douze livres de la vie rurale, de l'exploitation des domaines agricoles, des travaux des champs, de viticulture, de culture des plantes et des arbres, de la chasse et de la pêche.

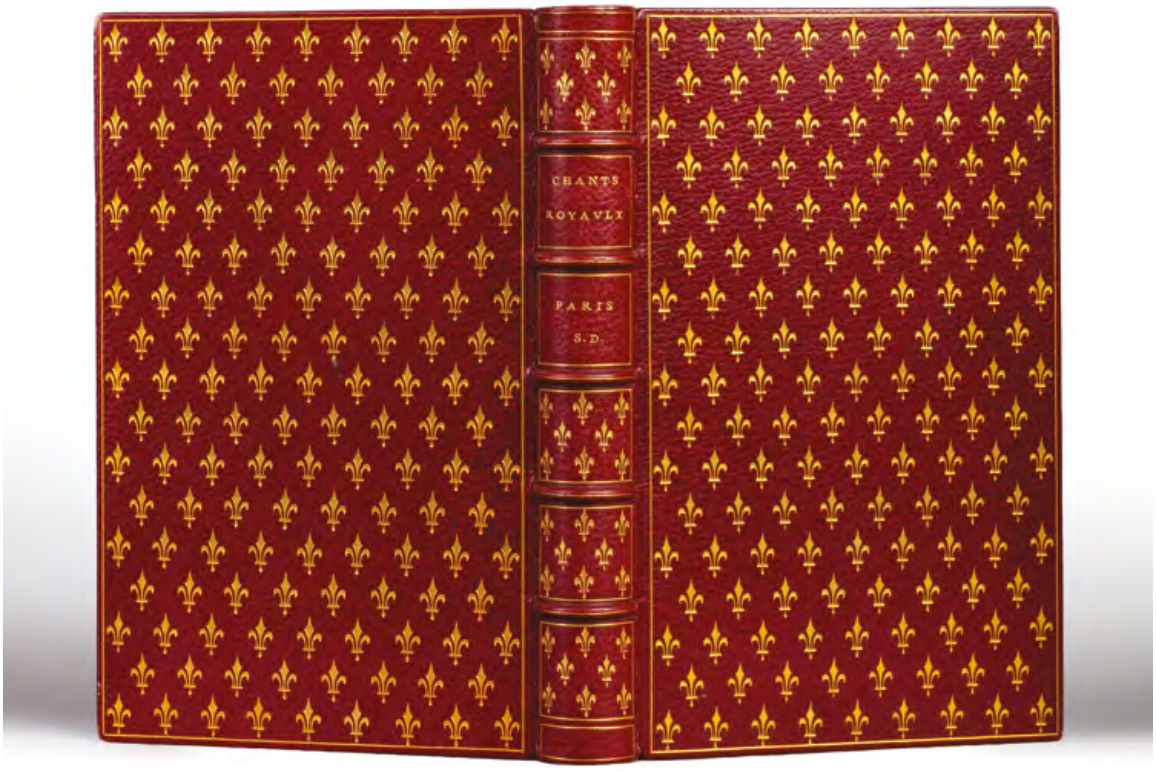
Ex-libris Rossignol.

Exemplaire dans une reliure de qualité, non signée. Le volume a été lavé, quelques taches et rousseurs.

6 000/8 000 €

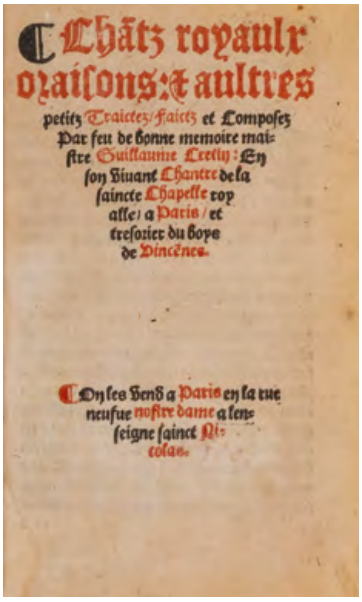
Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil





9

CRÉTIN (Guillaume). Chantz royaulx, oraisons, & aultres petitz Traictez. *Paris,* s.d. [à la fin]: *Paris, pour Jehan Sainct Denys* [vers 1529]. In-8 gothique, maroquin rouge, filet doré, semé de fleurs de lis sur les plats et le dos, dentelle intérieure, tranches dorées (*Capé*).


Chãtz royaulx
oraisons: & aultres
petitz Traictez/faictz et Compofez
Par feu de bonne memoire mai-
ftre Guillaume Cretin: En
fon viuant Chantre de la
faincte Chapelle top
alle/ a Paris/ et
treforier du boys
de Vincẽnes.
On les vend a Paris en la rue
neufue noſtre dame a len-
ſeigne ſainct Ni-
colas.

Seconde édition collective des œuvres de Guillaume Crétin, publiée par son disciple le poète angevin François Charbonnier.

Impression en caractères gothiques, le titre imprimé en rouge et noir ; grande marque typographique du libraire Jean Saint-Denis (Renouard, n°1026) au verso du dernier feuillet.
(Bechtel, C-894, cite cet exemplaire ; Thiébaud, col. 235.)

Chantre de la Sainte-Chapelle de Paris et aumônier ordinaire du roi, Guillaume Crétin, de son vrai nom Guillaume Dubois, naquit au milieu du quinzième siècle et mourut vers 1525. Poète de cour, il fit partie du groupe des grands rhétoriqueurs, aux côtés de ses amis Jean Molinet, Octavien de Saint-Gelais, Jean Bouchet ou encore Jean Marot, et fut le maître du chroniqueur Jean Lemaire de Belges. On a souvent dit que Rabelais l'avait raillé sous les traits ridicules de Raminagrobis dans *Pantagruel*.

Les *Chants royaux* sont une mise en vers de la fameuse *Chronique de France*, dite de Saint-Denis, laquelle conte l'histoire de la monarchie française depuis ses origines légendaires. On y trouve diverses épîtres (à Charles VIII, Louis XII, François Ier, etc.), des ballades, des oraisons, et surtout **le célèbre poème cynégétique** en rimes équivoquées intitulé *Debat entre deux dames sur le passetemps des chiens & oyseaux* qui est suivi du *Jugement de la venerie & faulconnerie*.

Bel exemplaire en reliure fleurdelisée de Capé, provenant des bibliothèques Henri Gallice et Marcel Jeanson (I, 1987, n°159).

Il a figuré au catalogue *Des Valois à Henri IV* de Pierre Berès, sous le n°58.

6 000/8 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

10
DESCARTES (René). Musicae compendium. *Utrecht, Typis Gisberti à Zijll & Theodori ab Ackersdijck, 1650.* Petit in-4, dérelié et rebroché sous couverture moderne de papier dominoté, sous chemise-portefeuille demi-chagrin rouge moderne.

Édition originale du premier livre de Descartes.

Cet abrégé de musique fut rédigé par le jeune Descartes en 1618 pour le philosophe hollandais Isaac Beeckman (1588-1637), lequel le livra à l'impression quelques mois après la mort de son auteur. La première traduction française, donnée par le père oratorien Nicolas-Joseph Poisson, vit le jour en 1668 dans le *Traité de la mécanique*. (Tchemerzine, t. II, p. 797.)

Premier ouvrage de Descartes, le Compendium musicae, *en dépit de sa brièveté, est l'un des textes les plus importants de la théorie musicale au XVII^e siècle. Rameau, en 1722, y trouvera le point de départ de sa réflexion sur les fondements de l'harmonie. Plus généralement, tout examen de l'esthétique cartésienne passe par l'étude de la théorie du plaisir développée dans les premières pages. Enfin l'histoire de la pensée de Descartes ne se comprend pas pleinement sans les questions ouvertes dans cet abrégé, comme la question de l'application des mathématiques et celle des passions de l'âme* (Frédéric de Buzon, rééd. de 2012, PUF).

Petites rousseurs claires sur le titre.

2 000/3 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

RENATI
DES-CARTES
MUSICÆ
COMPENDIUM.
MINERVA TRAIECTINA
TRAJECTI AD RHENUM,
TYPIS *Gisberti à Zyll, & Theodori ab Ackersdijck,*
CIↃ IↃ C L.

10

11
DUMAS (Alexandre). Cécile. *Paris,* [Imprimerie hydraulique de Giroux et Vialat] *Dumont, 1844.* 2 volumes in-8, demi-cuir de Russie rouge, chiffre couronné doré au centre des plats, dos lisse orné (*Reliure de l'époque*).

Édition originale de ce roman méconnu de Dumas, parue la même année que *Les Trois mousquetaires*.

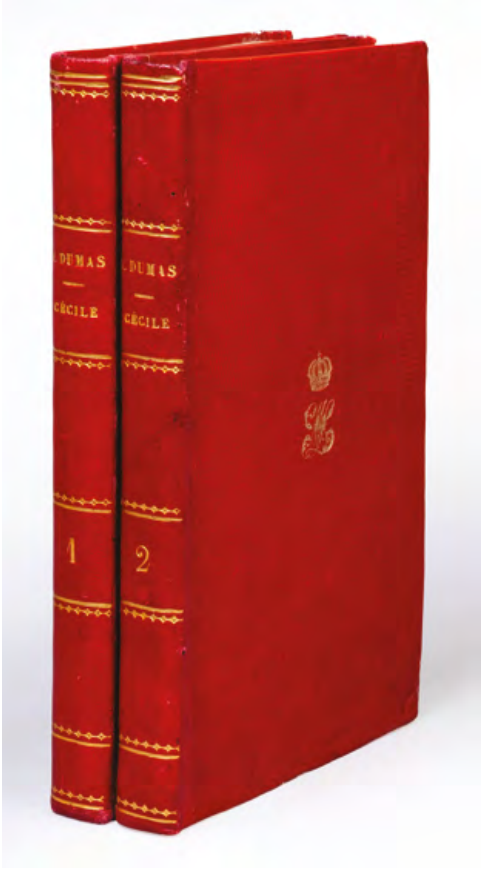
Bel exemplaire, relié sur brochure au chiffre de Marie-Louise (1791-1847), duchesse de Parme et impératrice des Français de 1810 à 1814.

Fille aînée de François d'Autriche, petite-nièce de l'ancienne reine Marie-Antoinette, Marie-Louise d'Autriche épousa Napoléon Bonaparte en 1810. De leur union naquit Napoléon II, dit l'Aiglon, roi de Rome et duc de Reichstadt. Après les Cent-Jours et la chute de l'Empereur, elle se vit accorder par le Congrès de Vienne le duché de Parme où elle s'installa définitivement en mars 1816.

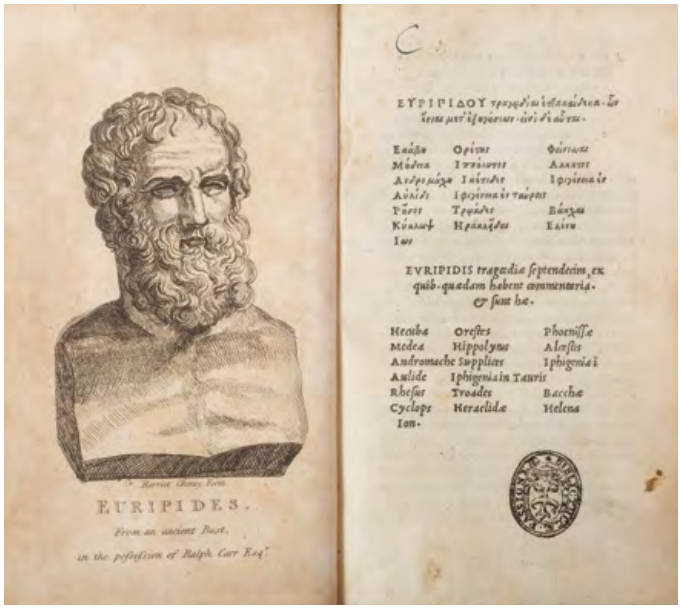
Quelques légères rousseurs.

3 000/4 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil


DUMAS
CÉCILE
1
DUMAS
CÉCILE
2

11



12

12
EURIPIDE. Tragoediae septendecim. S.l.n.d. [au colophon] : *Venise, Alde, février 1503.* 2 volumes in-8, basane fauve, dos orné à froid, filet intérieur, tranches marbrées (*C. Hering*).

Édition princeps, renfermant les 18 tragédies alors connues du grand dramaturge grec.

Toutes les pièces paraissent ici pour la première fois, à l'exception de quatre d'entre elles (*Médée*, *Hippolyte*, *Alceste* et *Andromaque*), déjà publiées ensemble en grec vers 1495 à Florence par Laurentius de Alopa. La dix-neuvième tragédie connue d'Euripide, *Électre*, fut découverte dans la première moitié du seizième siècle par Pietro Vettori et publiée à Rome en 1545.

Très belle impression aldine en fins caractères grecs. (Renouard, *Alde*, pp. 43-44.)

Inscription manuscrite en grec sur la page de titre du tome II. Étiquette de côte *Milltown Park Library* et ex-libris *Ex legato Gulielmi O'Brien 1899*. Cachet *Bibliothecae Passionae* sur le titre.
On a ajouté, en frontispice pour chaque tome, un portrait d'Euripide gravé par *Harriet Cheney* d'après un buste antique appartenant à *Ralph Carr Esqr*.
Tome I : manque la marque finale, pâles mouillures en fin de volume. Reliure usagée, trois plats détachés.

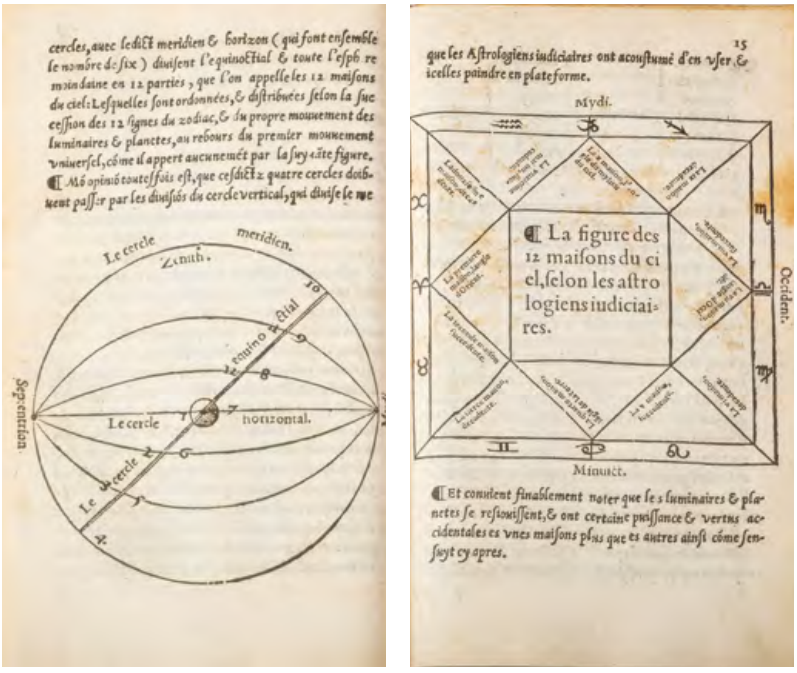
2 000/3 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

13 ♦
FINE (Oronce). Les Canons & documents tresamples, touchant l'usage & practique des communs Almanachz, que l'on nomme Ephemerides. *Paris, De l'imprimerie de Regnaud Chaudière, 1551.* In-8, vélin ivoire rigide, double encadrement à froid sur les plats (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

Seconde édition en français de ce manuel d'astrologie composé par Oronce Fine (1494-1555), savant et astronome considéré comme le restaurateur des mathématiques en France à la Renaissance.
(Caillet, n°3945 ; Houzeau-Lancaster, n°14188.)

Elle contient la *Briesve & isagogique introduction, sur la judiciaire Astrologie : pour savoir pronostiquer des choses advenir*, que l'on trouvait déjà dans la première édition publiée par Simon de Colines en 1543, et est augmentée d'un *Traicté singulier d'Alcabice touchant les conjonctions des planetes en chascun des 12 signes*. Les derniers *canons* concernent les périodes qu'il convient d'observer *en la flebotomie ou saignée*, *pour prendre medicine* ou encore *pour semer & cultiver les arbres & les vignes*.



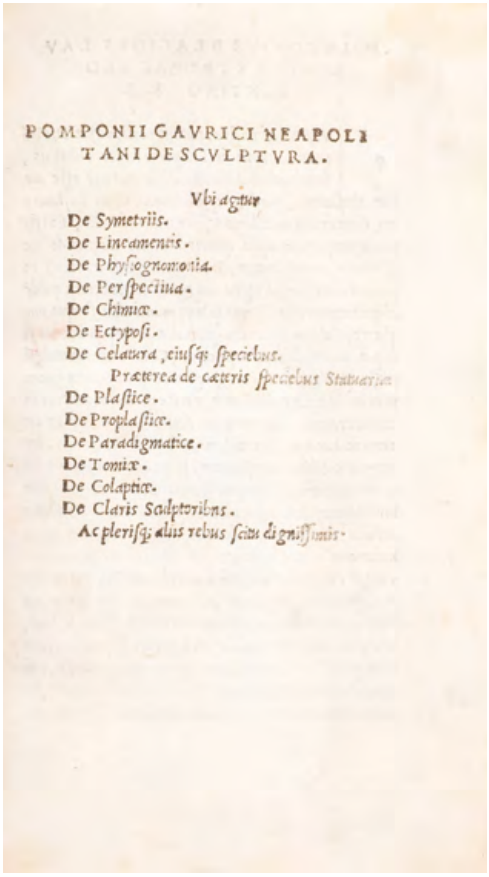
13

Belle impression, ornée de quelques figures sur bois.

Quelques légères rousseurs, sinon agréable exemplaire, bien relié.

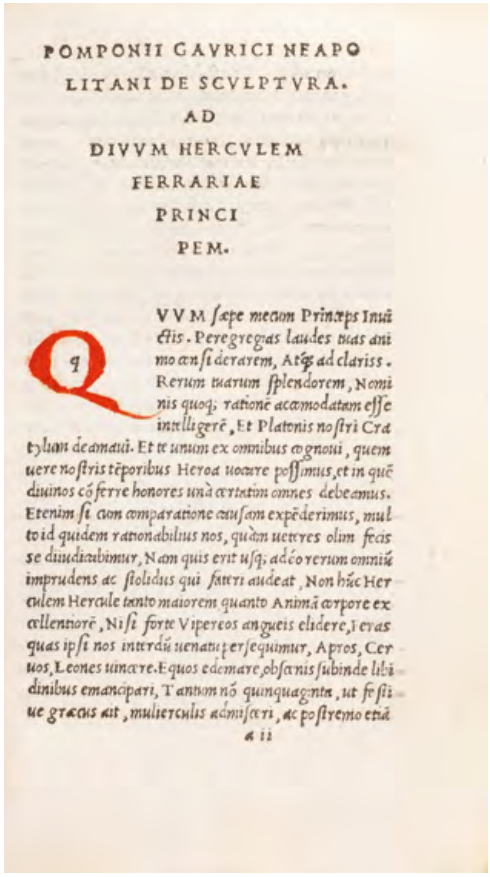
1 200/1 500 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil



POMPONII GAVRICI NEAPOLI
TANI DE SCVLPTVRA.

Vbi agitur
De Symetriis.
De Lineamentis.
De Physiognomonia.
De Perspectiua.
De Chimæ.
De Ectyposi.
De Celatura, eiusq; speciebus.
Præterea de cæteris speciebus Statuariæ
De Plastice.
De Proplastice.
De Paradigmatice.
De Tomice.
De Colaptice.
De Claris Sculptoribus.
Ac pleriſq; aliis rebus ſcitu dignissimis.



POMPONII GAVRICI NEAPO
LITANI DE SCVLPTVRA.
AD
DIVVM HERCVLEM
FERRARIAE
PRINCI
PEM.

QVVM ſæpe mecum Prinæps Inuictiſs. Peregregias laudes tuas animo cæn ſi derarem, Atq; ad clariss. Rerum tuarum ſplendorem, Nominis quoq; ratione accomodatam eſſe intelligerē, Et Platonis noſtri Cratylum deamaui. Et te unum ex omnibus cognoui, quem uere noſtris tēporibus Heroa uocare poſſimus, et in quē diuinos cōferre honores unà cæteris omnes debeamus. Etenim ſi eam comparatione eiuſdem expēderimus, multo id quidem rationabilius nos, quàm ueteres olim fecisse diiudicabimur, Nam quis erit uſq; adeo rerum omniū imprudens ac ſtolidus qui fateri audeat, Non hūc Herculem Hercule tanto maiorem quanto Animā corpore excellentiorē, Niſi forte Vipereos angueis eludere, Ieuas quas ipſi nos interdū uenatu perſequimur, Apros, Ceruos, Leones uincere. Equos edomare, obſcenis ſubinde libidinibus emancipari, Tantum nō quinquagintā, ut feſtiue græcus ait, mulierculis admiſceri, ac poſtremo etiā

a ii

14

GAURICO (Pomponio). De sculptura. [...]. S.l.n.d. [au colophon] : *Florence, 8 janvier 1504*. In-8, maroquin rouge, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Binda Milano*).

Édition originale, très rare, du premier livre imprimé entièrement consacré à la sculpture. Elle a été imprimée à Florence par Filippo di Giunta.

Pomponius Gauricus (Gaurico) (vers 1480-1530), humaniste padouan et sculpteur amateur, fait l'éloge de la sculpture et en aborde brièvement les aspects esthétiques et techniques (modelage, taille du bois ou de l'ivoire, moulage et sculpture en plâtre, taille du marbre, bronze). Il cite au passage de grands sculpteurs de l'Antiquité, tels Phidias, Pygmalion ou Praxitèle, et du Quattrocento comme Severo da Ravenna, Léonard de Vinci, Michel-Ange, Ghiberti (*Laurentius Cion*) et surtout Donatello dont il parle à plusieurs reprises.

Selon Schlosser, dans *La Littérature artistique* (1984, p. 262), les détails sur le travail du métal sont du plus vif intérêt : *les chapitres sur la technique de la fonte du bronze appartiennent aux parties les plus intéressantes de cet ouvrage* [...] ; *nous ne possédons par ailleurs, à ce sujet, pour une époque aussi précoce, avant Vasari et Cellini, que des indications fort maigres*.

Tout aussi important : le chapitre de Gauricus sur la perspective, où, semble-t-il, est exposée pour la première fois dans un livre imprimé une méthode de construction perspective. En effet, le *De sculptura* précède d'un an la publication du célèbre traité de perspective de Viator (1505), et de plusieurs années le *De pictura* d'Alberti (1540), les livres de géométrie et de perspective de Serlio (1545) et *La Pratica della perspetiva* de Barbaro (1568).

La petite lettrine du premier feuillet de texte est peinte en rouge.
Restauration marginale aux feuillets b_8 et e_8. Quelques mouillures et faibles taches.

(Kemp, *The Science of Art*, pp. 40-41 ; Riccardi, t. I, pp. 582-583 ; Parronchi, « La perspective dans le *De sculptura* de Pomponius Gauricus » in *Revue de l'art*, 1970/3, n°9, pp. 49-50 ; voir aussi la traduction annotée de l'ouvrage par André Chastel et Robert Klein, Droz, 1969, qui le qualifient de « premier traité d'art destiné aux amateurs et aux dilettantes cultivés ».)

5 000/6 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

15

GIDE (André). Le Voyage d'Urien. *Paris, Librairie de l'Art indépendant, 1893.* In-4, broché, couverture illustrée, emboîtage de papier marbré.

Première édition, illustrée de 30 lithographies originales d'inspiration symboliste de *Maurice Denis*, tirées en camaïeu d'ocre chaud, de brun et de vert amande, et d'un bois sur la couverture.

C'est le premier livre illustré par Maurice Denis (1870-1943), et l'un des principaux livres symbolistes.

Un des 300 exemplaires sur papier vergé.

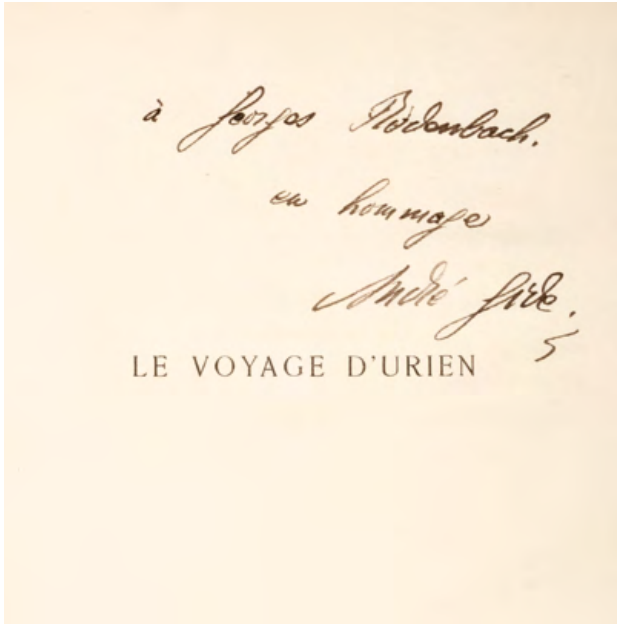
Belle provenance : l'exemplaire porte sur le faux-titre **un envoi signé d'André Gide à Georges Rodenbach (1855-1898)**, poète et romancier belge auteur du grand roman symboliste *Bruges-la-Morte* (1892), grand ami de Stéphane Mallarmé et de son compatriote Émile Verhaeren.

Petites traces d'adhésif sur les gardes.

(Cailler, n°37-67 ; Chapon, *Le Peintre et le livre*, pp. 39-42 et 278 ; Yves Peyré, *Peinture et poésie*, p. 106 : « Ce livre est la trace la plus accentuée du symbolisme, la ratification par les Nabis du principe du livre de dialogue » ; Ray, n°375.)

6 000/8 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil



— 48 —
Ce soir, les danses et les musiques même étaient retombées
trop lasses. Jamais les vents n'avaient soufflé plus tièdes; les flots

16 ♦
GOGOL (Nicolas Vassilievitch). Les Âmes mortes. *Paris, Hachette, 1859.* 2 volumes in-12, bradel percaline noire, dos lisse, pièce de titre brune, monogramme doré en queue, non rogné (*Reliure de l'époque*).

Édition originale de la traduction française.
Les pages liminaires de chaque volume contiennent des *Considérations sur Nicolas Gogol et la littérature russe*, par le traducteur, Ernest Charrière.

De la bibliothèque Pierre Bergé (II, 2016, n°268).

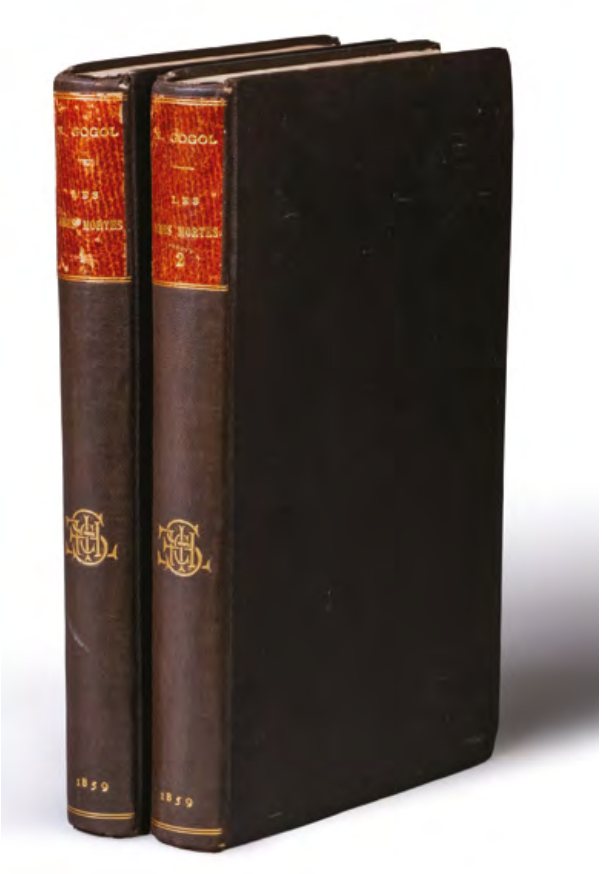
Le monogramme doré au dos est resté jusqu'à ce jour sans identification : nous pensons qu'il s'agit de celui d'Auguste Sichel (1838-1886) qui fut, avec ses deux frères Otto et Philippe, marchand d'objets d'art d'Extrême-Orient, et un proche des Goncourt ; hypothèse cohérente avec la reliure qui est dans le genre de Pierson, le relieur attitré de Jules et Edmond.

Réparations dans les marges de quelques feuillets, quelques rousseurs.

(Boutchik, *Bibliographie des œuvres littéraires russes traduites en français*, 1935, n°402.)

1 500/2 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil



Tal para qual.

Al Conde Palatino.

Nadie nos ha visto.

Bellos consejos.

17

GOYA Y LUCIENTES (Francisco). [Los Caprichos]. S.l.n.d. [Madrid, 1799]. Petit in-folio, maroquin vert pomme, jeux de filets et de roulettes dorées et à froid autour des plats, écoinçons dorés, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Carroll*).

Édition originale.

80 planches gravées à l'eau-forte et à l'aquatinte, complétée à la pointe-sèche, au burin et au brunissoir, le tout tiré en bistre et imprimé sur papier vergé. La planche n°45 est avec la rayure.

Extraordinaire suite gravée, sans doute la plus célèbre de Goya (1746-1828).

La virtuosité de l'artiste se distingue par sa maîtrise des différentes techniques de la gravure sur cuivre, en particulier l'eau-forte et l'aquatinte combinées, et sa création d'un univers fantasmagorique peuplé de personnages étranges qui servent ici à sa critique de la société espagnole de l'époque.

Dans cette dénonciation des vices, des abus, des inégalités, des injustices, des superstitions et des ridicules de son temps, de la prostituée à l'aristocrate, en passant par les charlatans et les inquisiteurs, personne dans les *Caprichos* n'est épargné par le *mordant* de Goya.

Superbe exemplaire, dans une très élégante reliure décorée de l'époque romantique. Il est préservé dans une boîte de maroquin noir moderne.
La reliure est signée de l'étiquette de *Carroll*, relieur actif à Paris dans les années 1820-1840. On remarquera le titrage dans un caisson au dos, *GOYA / CARRICATUR / ESPAGNOL*., le mot *caricature* se substituant à celui de *caprices* et écrit avec deux *r* comme le nom du relieur.

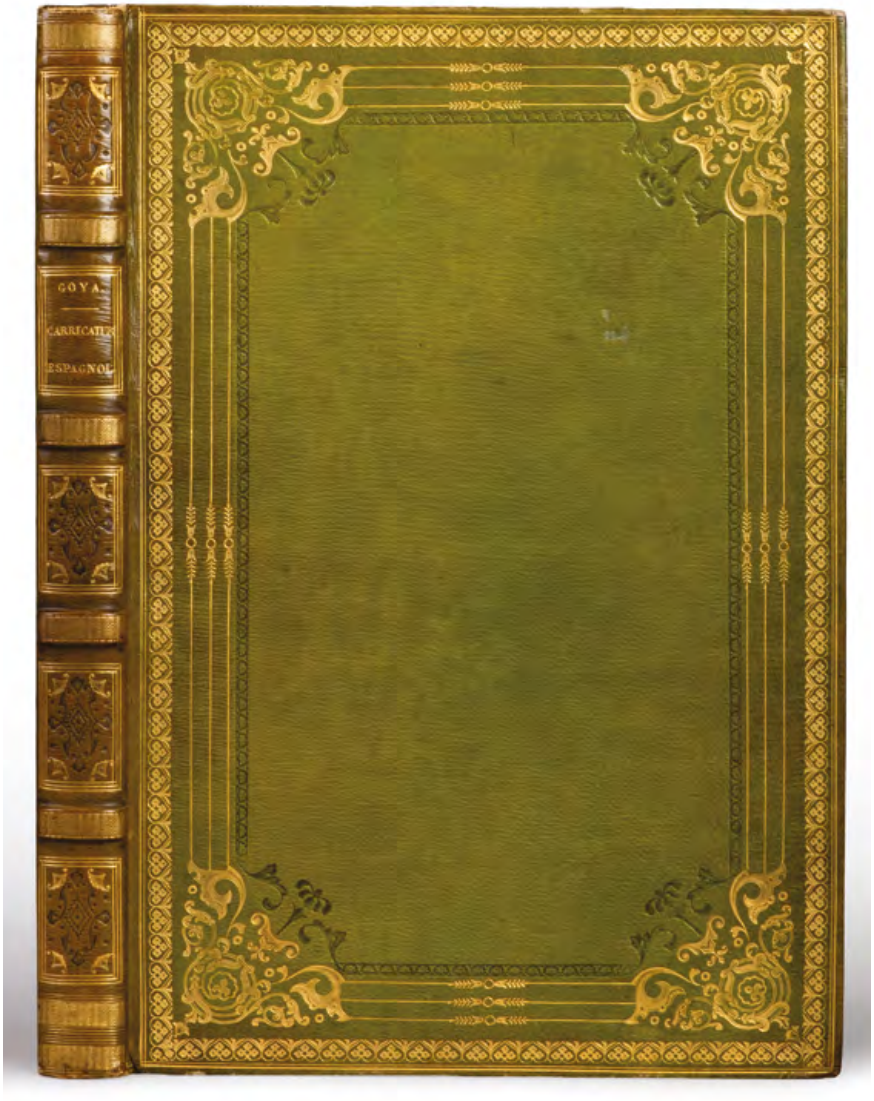
De la bibliothèque Georges Wendling (ex-libris).

Infime enfoncement sur le premier plat. Très rares rousseurs, amincissement de papier dans la planche 57.

(Delteil, XIV, n°38-117 ; Harris, n°36-115 ; Antoine Coron, *De Goya à Max Ernst*, n°1.)

80 000/100 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil



Grandeur réelle

18 ♦
ÎLE MAURICE. — Souvenirs de Maurice. – [Fruits de Maurice]. – Île Maurice. S.l.n.d. [Port-Louis, Maurice, Imprimerie lithographie de Maisonneuve et Devaux & Cie, c. 1850-1853]. Ensemble 3 suites en un volume in-folio oblong, demi-maroquin vert à long grain avec coins, dos lisse orné de doubles filets dorés (*Reliure moderne*).

Ensemble 56 jolies lithographies finement coloriées à la main représentant la topographie, les fruits et les arbres de l'Île Maurice.

Ces suites rarissimes ont été imprimées à Port-Louis et lithographiées d'après des dessins de deux grands artistes mauriciens du XIX^e^ siècle : Édouard Pitot (1778-1860) et Alfred Richard (1824-1880).

La première suite, intitulée *Souvenirs de Maurice*, comprend 20 planches de vues et de paysages dessinées d'après nature par Édouard Pitot (4) et *Alfred Richard* (16) : on y aperçoit notamment une vue prise au Trou Tanfaron à Port-Louis, une vue du jardin de la Compagnie et une autre de l'observatoire astronomique ; signalons 2 planches sur la chasse au cerf dans la *marre aux vakois*, dont une très jolie scène nocturne.
De cette suite, la BnF possède un exemplaire avec 25 planches.

La seconde suite comporte 20 superbes planches de fruits dessinés d'après nature par *J. Maisonneuve* et *Alfred Richard*, toutes rehaussées de gomme arabique : banane, mangue, litchi, ananas, vangassaye, bibasse, jamalac, etc.

La dernière compte 16 planches d'arbres dessinées d'après nature par Édouard Pitot.

Les 4 premières planches sont uniformément teintées, avec la première remontée dans le fond. Petite fente anciennement réparée en bas d'une planche. Quelques légères taches.

De la bibliothèque Norman Bobins (II, 2023, n°172).

5 000/6 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

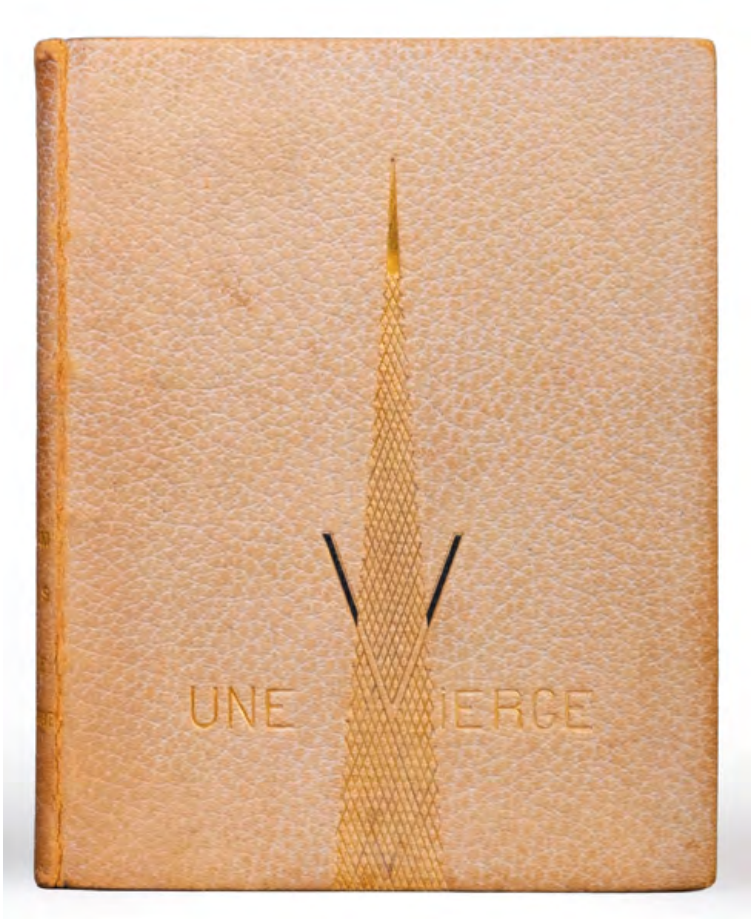
Chasse au Cerf (haut) Stag hunting (right)

Marre aux vakois.
Maurice.

SOUVENIRS DE MAURICE.

Vue prise de la Chaussée de l'Ile aux Tonneliers. View taken from the Chaussée of Tonneliers' Island.

Port Louis.



19

JAMMES (Francis). Une Vierge. Bois dessinés par Gayac. *Paris, Édouard-Joseph, 1919.* In-12, maroquin crème, sur le premier plat composition dorée de filets entrecroisés figurant la flèche d'un édifice, avec le titre en capitales dorées, l'initiale *V* du mot *Vierge* s'imbriquant dans le décor avec une partie mosaïquée en noir, dos lisse titré en bas sur quatre lignes du nom de l'auteur et du titre de l'ouvrage, encadrement intérieur de même maroquin orné d'un listel de maroquin bleu nuit serti de filets dorés, doublure et gardes de soie irisée bleue, non rogné, couverture et dos (*Pierre Legrain*).

Édition originale, ornée de 3 bois de *Gayac* dont un en frontispice.

Un des 100 exemplaires sur hollande, celui-ci contenant une suite des bois sur japon mince.

Intéressante reliure de Pierre Legrain, exécutée en 1922-1924 pour H. de Montbrison (*Répertoire Legrain,* n° 511).

Un ou deux filets dédorés dans le décor sur le premier plat, charnières frottées.

1 500/2 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

20

JOUTEL (Henri). Journal historique du dernier voyage que feu M. de La Sale fit dans le Golfe de Mexique, pour trouver l'embouchure, & le cours de la Riviere de Missicipi [sic], nommée à présent la Rivière de Saint-Loüis, qui traverse la Louisiane. *Paris, Estienne Robinot, 1713.* In-12, veau marbré, dos orné, pièce de titre rouge, tranches jaspées (*Reliure de l'époque*).

Édition originale. (Church, n°855 ; Harrisse, n°750 ; Sabin, n°36760.)

Récit du dernier voyage de Robert Cavelier de La Salle en Amérique du Nord pour retrouver par la mer l'embouchure du Mississippi, au cours duquel l'explorateur français trouva la mort, assassiné en janvier 1687 par quatre de ses compagnons révoltés. Parti de La Rochelle en 1684, il avait reconnu les côtes de la Floride, passé l'embouchure du Mississippi sans s'en apercevoir, puis atterri à Matagorda Bay au Texas.

L'ouvrage a été écrit par Henri Joutel, que le père Charlevoix décrivit comme un homme honnête, le seul de la troupe sur qui La Salle put réellement compter.

De la plus grande rareté complet de la carte dépliante dressée par le sieur Joutel, figurant le golfe du Mexique, les côtes de l'Amérique du Nord (Virginie, Caroline, Floride, etc.), la Louisiane et le Mississipi, avec, dans l'angle supérieur, une vue des chutes du Niagara.

Petit renforts aux plis de la carte. Charnières et coiffes habilement refaites.

4 000/6 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

21

21

JOUVE (Pierre Jean). Beau regard. Conte illustré d'images. *Paris, Au Sans pareil, 1927.* In-8, plats de vachette gris bleu froissée, aux mors bordure de lézard ornée de quatre œillets, bande de même peau, dos de roussette noir, couture sur deux lanières, doublure et gardes de nubuck brun, couverture et dos, chemise demi-veau à recouvrement et étui (*J. de Gonet 1984*).

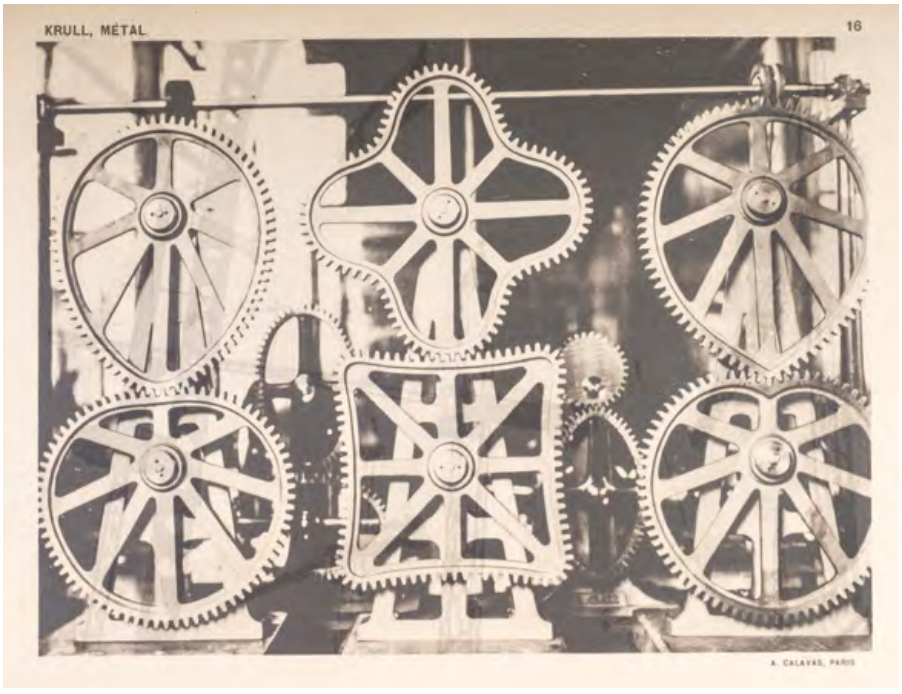
Édition originale, illustrée de 3 pointes-sèches et de 15 gravures sur bois originales dans le texte dessinées et gravées par *Joseph Sima*.

Un des 600 exemplaires sur vélin Montgolfier d'Annonay.

Parfaite reliure de Jean de Gonet, jouant sur les matières.

2 000/3 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil



22

22
KRULL (Germaine). Métal. *Paris, Librairie des Arts décoratifs,* s.d. [1928]. In-4, reliure à double spirale, chemise cartonnée illustrée sur le premier plat, lacets (*Reliure de l'éditeur*).

Édition originale, ornée de 64 remarquables photographies de *Germaine Krull* reproduites en phototypie.

Texte d'introduction par Florent Fels. La couverture du livre est ornée d'une composition de *Lou Tchimoukow*.

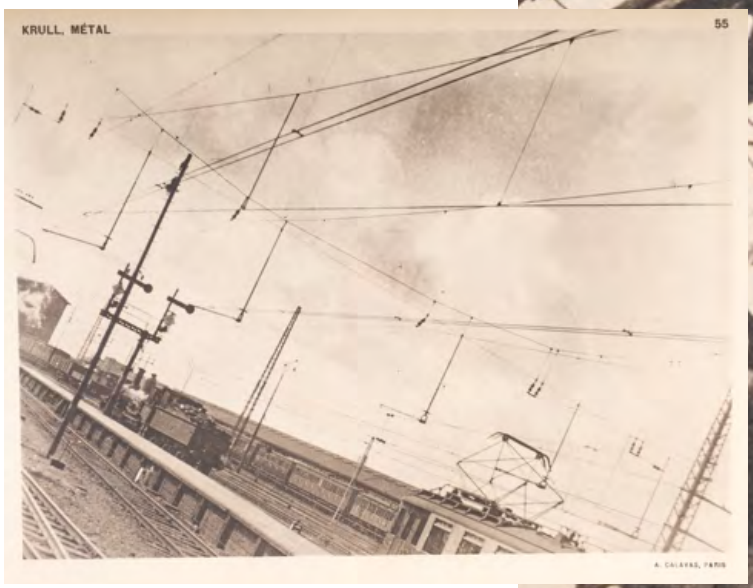
Égérie de la modernité photographique, Germaine Krull (1897-1985) publie Métal *en 1928, un livre qui souligne l'entrée du monde industriel et urbain dans l'esthétique de l'entre-deux guerres. Poésie et intensité graphique se côtoient dans ses images d'architectures et de structures métalliques - ses «fers», comme elle les appelle -, dont les points de vue alternent entre plongée et contre-plongée* (Luce Lebart, *Une Histoire mondiale des femmes photographes*, p. 150).

(*The Books of 101 Books*, pp. 46-47 : « an early celebration of the industrial age, the age of machines ».)

Petit accroc sur le bord de la dernière planche. Dos de la chemise renouvelé ; trace d'étiquette enlevée dans le coin supérieur gauche du premier plat, le décor de la partie atteinte refait.

4 000/6 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil



23

23

LEWIS (John Frederick). Sketches of Spain & Spanish Character made during his Tour in that Country in the Years 1833-4. *Londres, F. G. Moon, John F. Lewis,* s.d. [1836]. In-folio, demi-chagrin bordeaux, filet gras doré, dos lisse, titre dorée (*Reliure du milieu du XIX^e siècle*).

Édition originale de ce magnifique album sur l'Espagne, comprenant un titre lithographié orné d'une vignette, un feuillet de dédicace avec la table au verso, et 25 belles lithographies dépeignant des scènes de genre et des costumes.
(Colas, n°1858 ; Tooley, n°302 ; pas dans Foulché-Delbosc.)

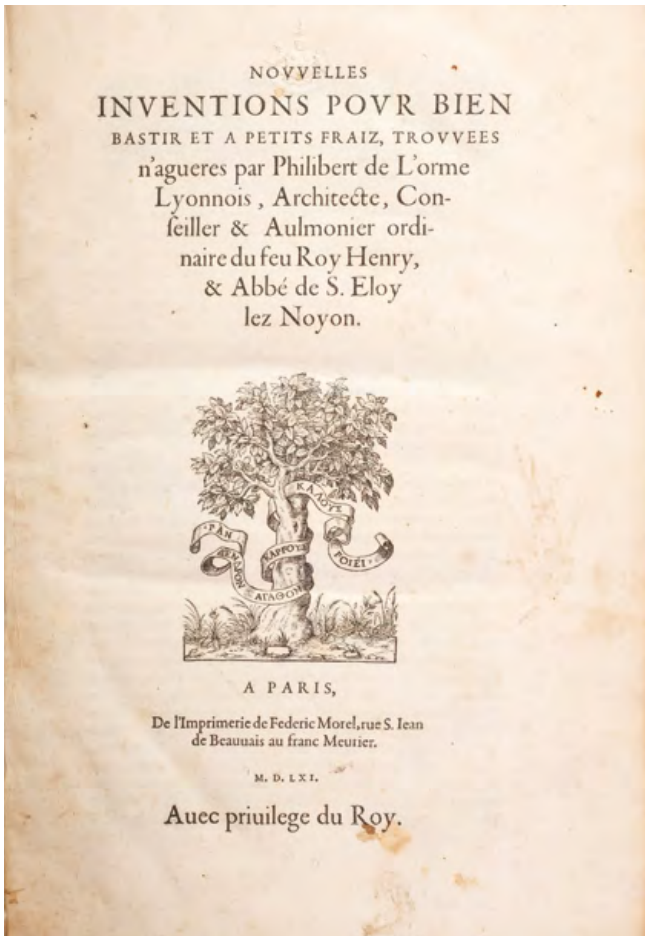
John Frederick Lewis (1805-1876), peintre orientaliste anglais, membre de la Old Water-Colour Society à Londres, représenta de nombreuses scènes orientales et méditerranéennes. On lui doit aussi un album de lithographies sur l'Alhambra.

Rare exemplaire avec les planches en coloris d'époque.

Des piqûres, une serpente en partie déchirée. Coins émoussés, accidents aux coiffes.

3 000/5 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil


NOVVELLES
INVENTIONS POVR BIEN
BASTIR ET A PETITS FRAIZ, TROVVEES
n'agueres par Philibert de L'orme
Lyonnois, Architecte, Con-
seiller & Aulmonier ordi-
naire du feu Roy Henry,
& Abbé de S. Eloy
lez Noyon.

A PARIS,

De l'Imprimerie de Federic Morel, rue S. Iean
de Beauuais au franc Meurier.

M. D. LXI.

Auec priuilege du Roy.

24
L'ORME (Philibert de). Nouvelles inventions pour bien bastir et à petits fraiz. *Paris, De l'Imprimerie de Fédéric Morel, 1561.* In-folio, demi-cartonnage papier bleu, dos de vélin portant le titre à l'encre en long (*Reliure du XIX^e siècle*).

Édition originale du premier livre de l'architecte lyonnais Philibert de L'Orme (1514-1570).

Impression soignée en caractères romains et italiques, agrémentée d'un alphabet de lettrines ornées. Marque de l'imprimeur sur le titre.
L'illustration comprend 34 bois gravés, dont 23 à pleine page. Le dernier feuillet est orné d'une jolie vignette allégorique gravée sur bois figurant « l'architecte prudent » avec son compas. (Fowler, n°98 ; Mortimer, *French*, n°354.)

Considéré comme le fondateur du renouveau architectural français, Philibert de L'Orme fut le principal architecte de la cour de France à la Renaissance, œuvrant notamment à la construction du château d'Anet, du grand escalier de la cour d'honneur du château de Fontainebleau, ou encore du pont qui enjambe le Cher et sur lequel repose le château de Chenonceau.

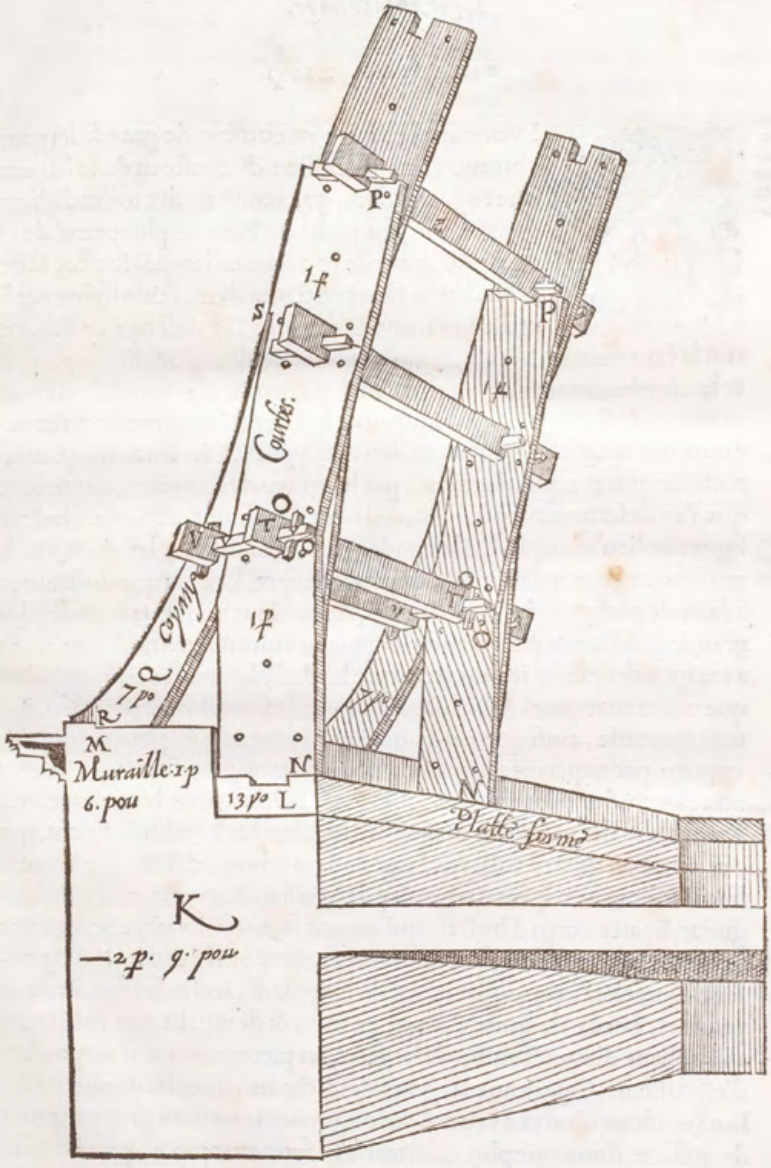
Dans ce traité dédié au roi Charles IX, **l'architecte présente une technique nouvelle de charpente en arche** fondée sur un assemblage de petites pièces de bois solidarisées entre elles. Avec ce système ingénieux dont il revendique la paternité, il opère une révolution architecturale qui permet dès lors d'économiser du bois et de faciliter l'entretien et le remplacement à moindre coût des structures (toitures et planchers) qui deviennent plus légères et plus solides. Selon l'auteur, celui-ci permet même *de couvrir des portées inimaginables avec les procédés ordinaires limités par la taille des poutres. Ainsi évoque-t-il la possibilité de jeter de grands ponts d'une seule arche longue de près de 400 mètres ! Il présente des projets prodigieux, une grande « basilique » royale ou un couvent pour les religieuses de Montmartre, qui anticipent les grandes réalisations de l'époque contemporaine* (Yves Pauwels, CESR, Tours).

Timbre armorié à froid sur le titre. Grand ex-libris armorié gravé *South Library* daté *1860* avec la devise *Sapere Aude*.

Petite auréole sur le bord d'une dizaine de feuillets.

3 000/5 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil


P°
1f
S
P
Courbe.
1f
Courbe
7p°
R
M
Muraille 1p
6. pou
N
13p° L
Platte forme
K
—2p. 9. pou

25
LULLY (Jean-Baptiste) et Philippe QUINAULT. Armide, tragédie. *Paris, Christophe Ballard, 1686*. In-4, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, fleur de lis répétée (*Reliure de l'époque*).

Édition originale, ornée d'un superbe frontispice gravé sur cuivre par *Jean Dolivar* d'après *Jean Bérain*.

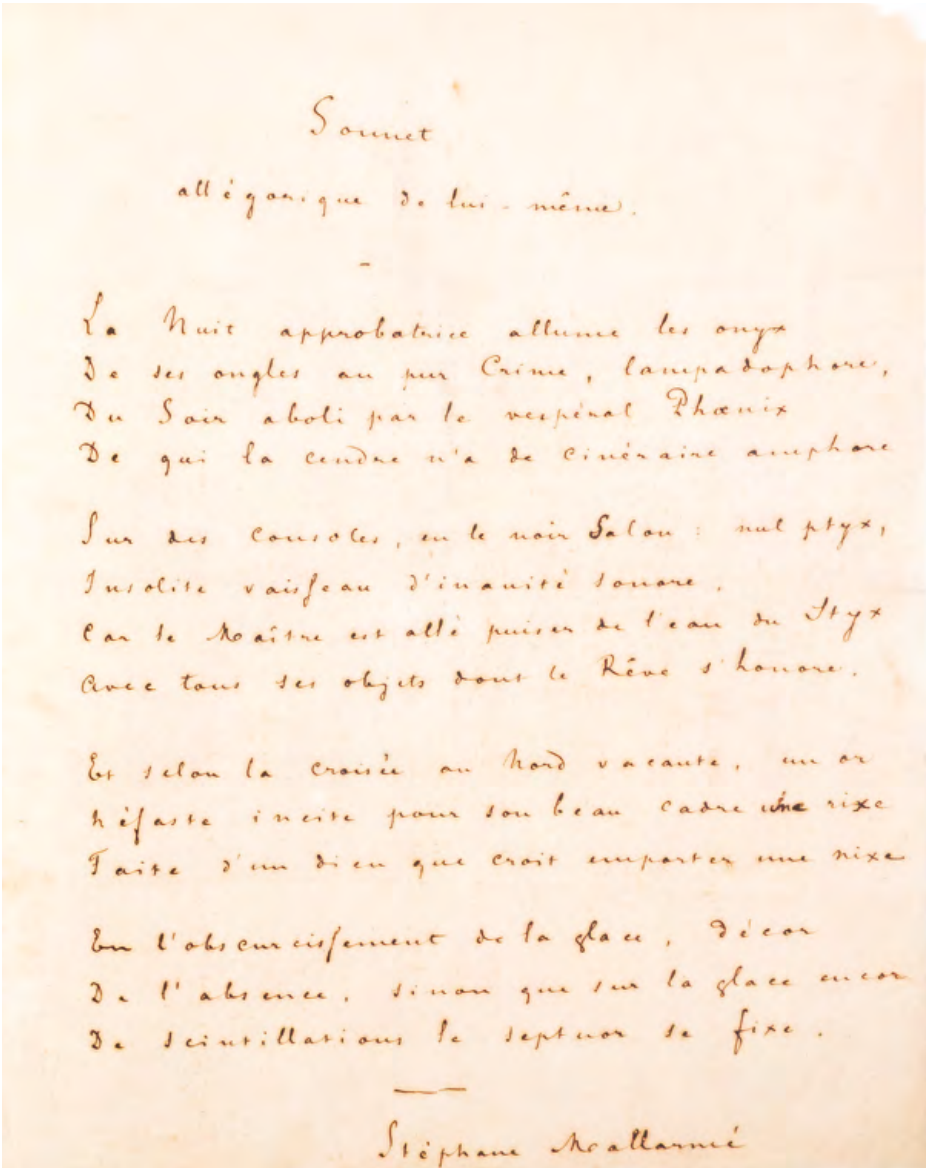
Dernier opéra mis en musique par Lully (1632-1687) et le sommet de sa collaboration avec Philippe Quinault (1635-1688).

Exemplaire en maroquin aux armes de François-Michel Le Tellier, marquis de Louvois et de Courtanvaux (1641-1691), secrétaire et ministre d'État et surintendant des Bâtiments du roi sous Louis XIV. (Guigard, t. II, p. 317).

Exemplaire lavé, tavelures sur les plats.

2 000/3 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil



Sonnet

allégorique de lui-même.

–

La Nuit approbatrice allume les onyx
De ses ongles au pur Crime, lampadophore,
Du Soir aboli par le vespéral Phœnix
De qui la cendre n'a de cinéraire amphore

Sur les consoles, en le noir Salon : nul ptyx,
Insolite vaisseau d'inanité sonore,
Car le Maître est allé puiser de l'eau du Styx
Avec tous ses objets dont le Rêve s'honore.

Et selon la croisée au nord vacante, un or
Néfaste incite pour son beau cadre une rixe
Faite d'un désespoir que croit emporter une nixe

Sur l'obscurcissement de la glace, décor
De l'absence, sinon que sur la glace encor
Des scintillations le septuor se fixe.

——

Stéphane Mallarmé

26

MALLARMÉ (Stéphane). Sonnet allégorique de lui-même. S.l.n.d. [1868]. Une page autographe in-4 montée dans une reliure à plats souple en pavage de bois de cocobolo, dos de veau fauve, doublure et gardes de nubuck (*J. de Gonet 2010*).

Seul manuscrit autographe connu de la version originale de ce poème de Stéphane Mallarmé (1842-1898).

Le sonnet fut composé en 1868 à la demande de Cazalis, en vue de figurer dans les *Sonnets et eaux-fortes* de Lemerre (1869). Écarté du projet, il fut finalement publié pour la première fois en 1887, sous une version remaniée, dans l'édition protolithographiée des *Poésies* de l'auteur.

Un tour de force poétique, dans la veine symboliste.

J'extrais ce sonnet, auquel j'avais une fois songé, d'une étude projetée sur la parole : il est inverse, je veux dire que le sens, s'il en a un [...], *est évoqué par un mirage interne des mots mêmes. En se laissant aller à le murmurer plusieurs fois on éprouve une sensation assez cabalistique.* [...] *il me semble se prêter à une eau-forte pleine de rêve et de vide* (Mallarmé).

Des études sur ce poème de 14 vers, fondés sur l'association des rimes en *-ix* et en *-ore*, ont démontré que le poète s'était livré à un exercice de style assez complexe (voir notamment René Fromilhague, « Nouvelle exégèse d'un sonnet de Mallarmé » in *Littératures*, II, 1953, pp. 217-236).

L'effet de ce sonnet repose sur la sonorité même des mots et principalement des rimes choisies parmi les plus difficiles : à la difficulté desquelles le poète ajoute celle de reprendre dans les tercets celles des quatrains, en en intervertissant le genre ; les masculines devenant féminines, et réciproquement ; les rimes en «yx» et «ore» devenant «ixe « et «or» (Henri Mondor et G. Jean-Aubry in *Œuvres complètes* de Mallarmé, éd. Pléiade, 1951, pp. 1488-1491).

26

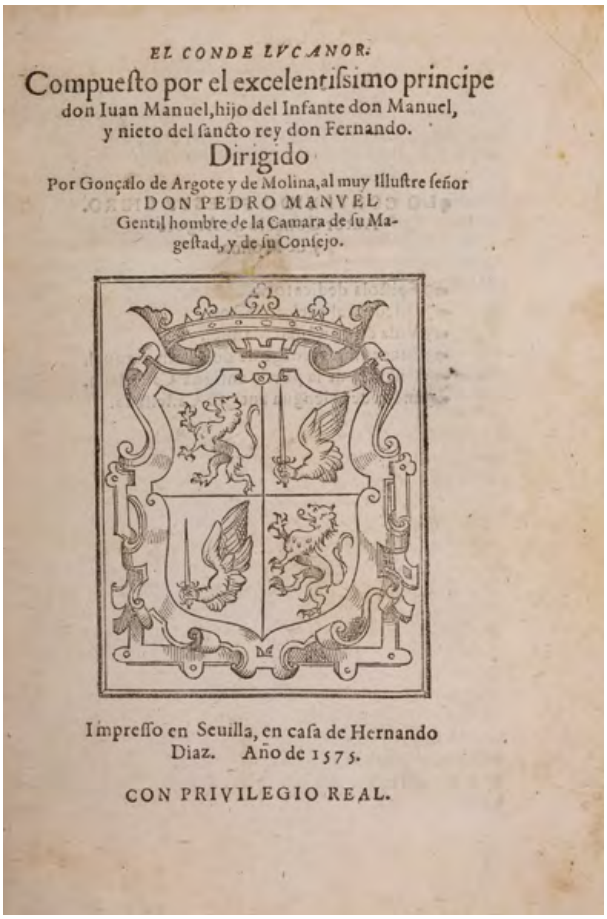
Admirable reliure souple de Jean de Gonet, en pavage de bois exotique dont les nervures constituent le seul décor, et dont le poli exalte tout le caractère et la préciosité.
Les plats sont chacun composés d'un pavage régulier de 67 (7 x 9) fines pièces carrées de cocobolo, bois reconnaissable par ses nervures irrégulières et foncées et sa couleur brun-rougeâtre.
À l'exception d'une reliure sur une lettre autographe de Proust à Montesquiou, réalisée en 1998 – première reliure en pavage de Jean de Gonet –, les reliures dotées de ce dispositif qui accroît la souplesse des plats et laisse la liberté à l'artiste quant au choix des matières (bois, roussette, médium peint, etc.) sont toutes postérieures à l'an 2000 (cf. Antoine Coron (dir.), *Jean de Gonet relieur*, cat. BnF, 2013, n°101 et p. 268).

Le manuscrit provient de la bibliothèque Jean Lahor, pseudonyme du médecin et poète Henri Cazalis (1840-1909), l'ami de Mallarmé (cat. vente 1935, n°38).

Infime manque de papier à l'angle supérieur. L'acidité de l'encre a très légèrement percé le papier au dixième vers.

20 000/30 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil



EL CONDE LVCANOR.

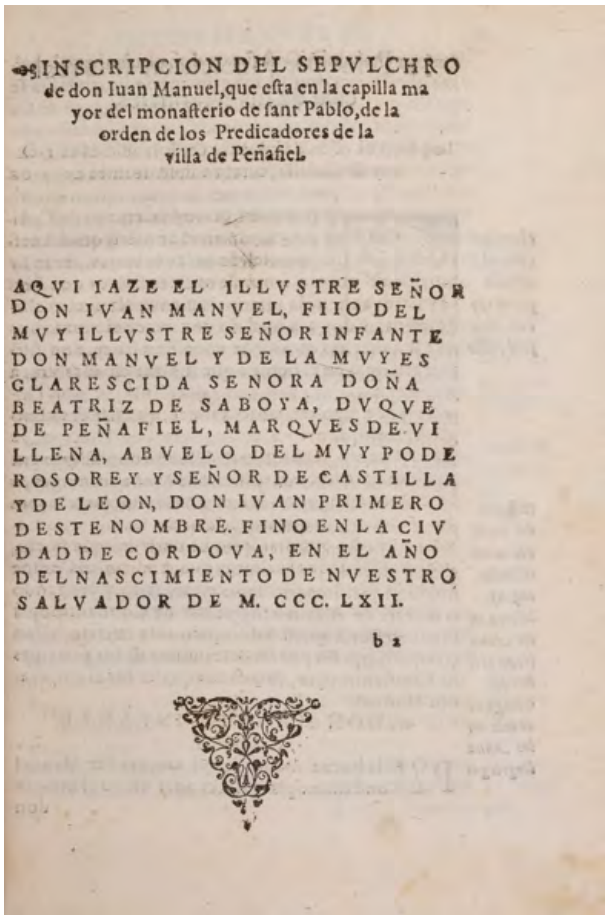
Compuesto por el excelentissimo principe don Iuan Manuel, hijo del Infante don Manuel, y nieto del sancto rey don Fernando.

Dirigido

Por Gonçalo de Argote y de Molina, al muy Illustre señor DON PEDRO MANVEL Gentil hombre de la Camara de su Magestad, y de su Consejo.

Impresso en Seuilla, en casa de Hernando Diaz. Año de 1575.

CON PRIVILEGIO REAL.



INSCRIPCION DEL SEPVLCHRO de don Iuan Manuel, que esta en la capilla mayor del monasterio de sant Pablo, de la orden de los Predicadores de la villa de Peñafiel.

AQVI IAZE EL ILLVSTRE SEÑOR DON IVAN MANVEL, FIIO DEL MVY ILLVSTRE SEÑOR INFANTE DON MANVEL Y DE LA MVY ESCLARESCIDA SENORA DOÑA BEATRIZ DE SABOYA, DVQVE DE PEÑAFIEL, MARQVES DE VILLENA, ABVELO DEL MVY PODEROSO REY Y SEÑOR DE CASTILLA Y DE LEON, DON IVAN PRIMERO DESTE NOMBRE. FINO EN LA CIVDAD DE CORDOVA, EN EL AÑO DEL NASCIMIENTO DE NVESTRO SALVADOR DE M. CCC. LXII.

b 2

27

MANUEL (Juan). El conde lucanor. *Séville, En casa de Hernando Diaz, 1575.* In-4, maroquin bleu-vert, double filet doré, dos richement orné à la grotesque, large dentelle intérieure, tranches dorées (*Menard*).

Édition princeps, extrêmement rare, d'une des œuvres les plus célèbres de la littérature médiévale espagnole.
(Maggs, cat. *Spanish Books*, n°562 ; Salva, cat. vente 1872, n°1885 ; Ticknor, *Histoire de la littérature espagnole*, pp. 68-73.)

Elle renferme une collection de 49 apologues moraux et politiques (*ejemplos*) mettant en scène un personnage fictif, le comte Lucanor, qui interroge son conseiller Patronio sur des sujets variés : stratégie militaire, politique, économie, philosophie, chasse, conduite morale, etc. Parmi ceux-ci, citons *De un rey y de un alquimista*, *De los canonigos y frayles menores de la ciudad de Paris, De un philosopho y un rey Moro*, *De dos hombres que sueron ricos*, *De un caçador de perdizes*, etc.

L'un des récits les plus intéressants est celui *Del conde Ferran Gonçalez y sus vassallos*, dont on dit que l'histoire aurait inspiré Shakespeare pour la trame de sa comédie *Taming of the Shrew* (en français *La Mégère apprivoisée*).

Ces apologues sont suivis d'autant de sentences en vers (*Sentencias y dichos notables*), d'un intéressant discours sur la poésie castillane, et d'un vocabulaire des anciens termes utilisés dans le livre.

C'est à l'écrivain et historien Gonzalo Argote de Molina que l'on doit la redécouverte et la publication du *El conde Lucanor*, composé deux siècles plus tôt (entre 1330 et 1335) par Juan Manuel (1282-1348), petit-fils du roi Ferdinand III de Castille, neveu du roi Alphonse X, et le principal promoteur de la prose dans la littérature castillane.

Quelques anciennes notes manuscrites. Note sur une garde au sujet de la rareté du livre.
Ex-libris armorié gravé *D. Ignacio de Melgar y Rojas Alvarez de Abreu y de Vicente, regidor de la villa de Madrid*.

Petite restauration sur le titre, mouillure claire à quelques feuillets, quelques feuillets légèrement roussis. Dos un peu passé.

10 000/15 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

Non ti admirar so demo sta animalle
Che assai ingegno piu ch forsa valle

Raro si pone briglia
a lhom potente
Ma tutto uom
ingegno fa il piu
dome

Spesso fu prophetato tal
sermone Che ũ tempo
il senso guidera ragione

Cului che bene il uino
oltra misura
In queste beue
cãgia sua natura

Chi ua di castita
seguendo il calle
Per gir al fine
ciel gli e dato lalle

Militia ũ Prudẽtia
insieme agionte
Precipitar fariano
ogni alto monte

28

MANUSCRIT. — [Proverbi. – Proverbes]. S.l.n.d. [Italie, seconde moitié du XVI^e siècle]. Manuscrit in-4 oblong (155 x 205 mm) de 80 feuillets chiffrés sur papier, veau brun, filet doré, restes de lacets *(Reliure de l'époque)*.

Très curieux manuscrit de 80 proverbes illustrés en italien sur les vertus et les vices.

Les proverbes, présentés sous la forme de deux vers en rimes, sont généralement inscrits à l'encre brune dans des cartouches de cuir découpé ou enroulé, parfois sur des piédestaux de style antique ou dans des phylactères ; la plupart des cartouches sont accrochés dans des arbres, sur des troncs ou des piquets.

Ceux-ci sont illustrés d'autant de **dessins originaux à la plume et à l'aquarelle qui mettent en scène des personnages en costume, des allégories personnifiées et des animaux : le style est naïf, le trait simple et les coloris vifs** (la gamme chromatique est réduite à quelques couleurs : en général, tons de rose et de bleu pour les vêtements, de vert et de bleu pour le paysage, et de brun clair ou foncé pour les arbres ou le pelage des animaux).

Sur certains dessins on voit apparaître des démons (n°3), la Mort (n°39 et 66) ou des monstres (n°23, 43 et 70). D'autres nous surprennent par leur sujet, comme par exemple le dessin n°33, où un personnage, avec un cœur détaillé de l'aorte est posé à ses pieds, tient une tête de bœuf coupée, ou le n°72 qui montre un homme assis sur une gigantesque écrevisse. On cite aussi le dessin n°8, car le rhinocéros dont s'est servi l'artiste pour illustrer le proverbe est copié sur le rhinocéros cuirassé gravé par Dürer en 1515.

Du point de vue iconographique, ce manuscrit est à rapprocher d'une planche de 32 *Proverbi* italiens gravée sur cuivre par Niccolo Nelli et imprimée à Venise en 1564 par Ferrando Bertelli : on retrouve en effet sur cette dernière les mêmes locutions morales, avec des différences de formulation et d'orthographe, illustrées de scènes similaires.

Quant aux proverbes eux-mêmes, il semblerait que beaucoup n'apparaissent pas dans la base de données électronique *Proverbi italiani* de l'Accademia della Crusca, riche pourtant de milliers d'entrées.

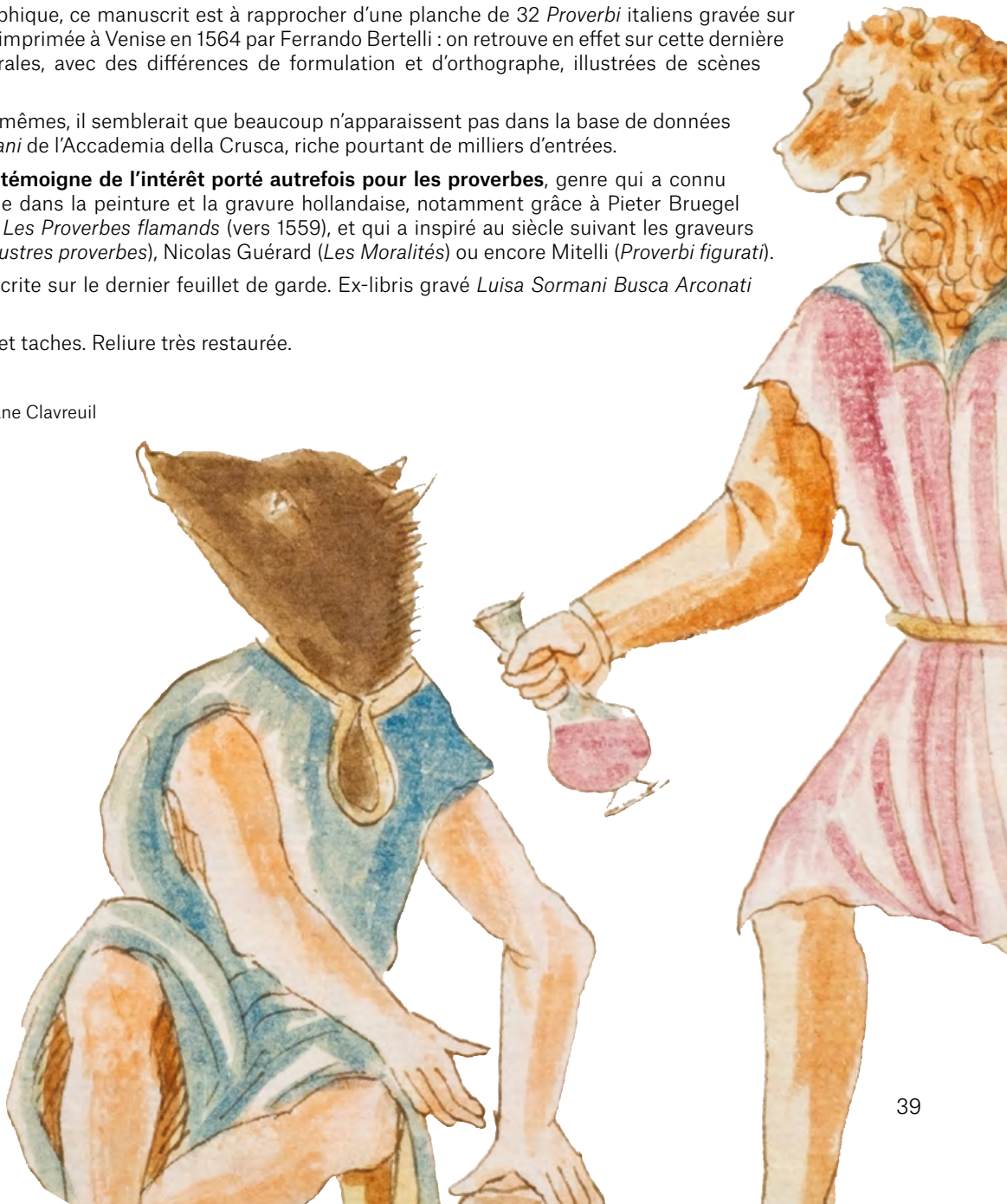
Ce charmant manuscrit témoigne de l'intérêt porté autrefois pour les proverbes, genre qui a connu son âge d'or au XVI^e siècle dans la peinture et la gravure hollandaise, notamment grâce à Pieter Bruegel l'Ancien avec son tableau *Les Proverbes flamands* (vers 1559), et qui a inspiré au siècle suivant les graveurs Pierre Lagniet (*Les Plus illustres proverbes*), Nicolas Guérard (*Les Moralités*) ou encore Mitelli (*Proverbi figurati*).

Ancienne mention manuscrite sur le dernier feuillet de garde. Ex-libris gravé *Luisa Sormani Busca Arconati Visconti.*

Quelques traces de doigt et taches. Reliure très restaurée.

25 000/30 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil



Détails

29

MANUSCRIT. — [LAVENDI (Luigi di)]. Le Sette Allegrezze della Gran Madre di Dio Maria V Imperatrice del Cielo e della terra. S.l.n.d. [vers 1670]. Manuscrit petit in-12 (109 x 80 mm) de 20 feuillets non chiffrés sur vélin, vélin peint orangé sur ais mince, fermoirs métalliques étroits appliqués sur la largeur des plats, tranches dorées, boîte-étui toile moderne (*Reliure de l'époque*).

Ravissant manuscrit enluminé sur vélin, finement calligraphié par *Luigi di Lavendi*.

On ne connaît rien sur ce calligraphe, qui a signé la dédicace du manuscrit ; Portalis le mentionne seulement dans son article (*Nicolas Jarry et la calligraphie au XVII^e siècle*) et cite un autre manuscrit de lui, intitulé *Les Sept pseaumes de la Pénitence, escrites à Brusselles en 1673*.

Texte écrit en rotonde romaine à l'encre noire, avec le titre et les initiales en rose et or.

Le manuscrit est illustré de **7 miniatures à pleine page peintes dans des médaillons** (l'Annonciation, la Visitation, la Nativité, l'Adoration des mages, la Présentation au Temple, la Résurrection du Christ et l'Assomption), et de **62 petites miniatures représentant des paysages champêtres et des scènes pittoresques**, d'une précision admirable pour leurs dimensions, disposées en haut et en bas du titre et des pages de texte.

Chacune de ses pages est ornée d'un encadrement ou d'une bordure peinte en camaïeu d'or sur fond noir, avec des motifs de feuillages, de fleurs, de fruits, de masques et d'oiseaux : **cette ornementation, d'une esthétique très singulière et qui tranche avec les couleurs vives des miniatures, confère à ce manuscrit un charme particulier**.

Les prières pour les Sept joies de la Vierge Marie, écrites en italien, sont suivies de litanies en latin.

De la bibliothèque Irène & Peter Ludwig à Aachen, avec ex-libris gravé par Picasso.

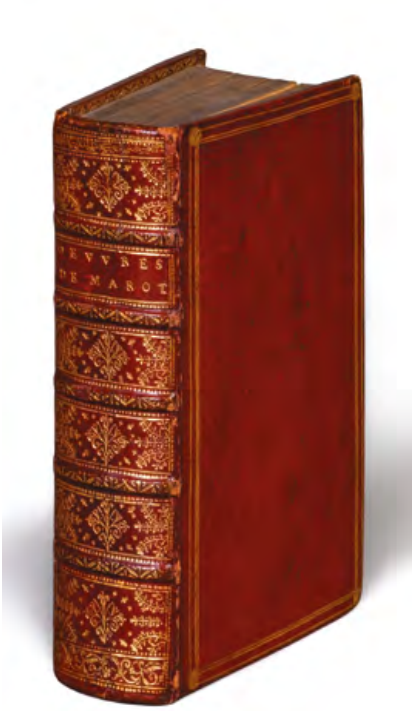
Le manuscrit est placé au milieu de la reliure entre des épaisseurs de feuillets blancs. Charnières et coiffes restaurées.

15 000/20 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

Le Sette
Allegrezze
della Gran
Madre di Dio
Maria V.
Imperatrice
del Cielo e
della terra
S.C.R.M.

1. Allegrezza.
Nella Concettione
del Figlio di Dio.
Godo, o felicissima Vergine dell'allegrezza immensa, che riceuesti, quando dal Angelo anuntiata.



30
MAROT (Clément). Les Œuvres. *Lyon, Jean de Tournes, 1546.* 2 parties en un volume in-16, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de la fin du XVII^e siècle*).

Première édition donnée par Jean de Tournes, publiée par Antoine du Moulin trois ans après la mort du poète.
Imprimée en lettres rondes, elle reproduit le texte de l'édition de 1544, dite « du rocher », et contient 3 pièces inédites dont une épigramme *Contre l'inique* dirigée contre Étienne Dolet.
(Cartier, n°60 ; Mayer, n°143 ; Tchemerzine, t. IV, p. 498.)

Bel exemplaire dans une exquise reliure en maroquin attribuable à Boyet.

Il a appartenu à Joseph-Antoine de Crozat, marquis de Tugny (1696-1751), conseiller au Parlement, avec son ex-libris manuscrit au verso du titre (*Ex-bibliothecae D. Crozat*) (cat. 1751, n°1201).

Cité par les bibliographes, il provient des bibliothèques La Roche-Lacarelle (1888, n°173) et Maxime Denesle.

Quelques légères rousseurs. Charnières un peu marquées.

4 000/6 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

31
MARTINEZ DE ESPINAR (Alonso). Arte de ballesteria, y monteria... *Madrid, En la Imprenta Real, 1644.* In-4, basane brune marbrée, dos orné, pièce de titre rouge, tranches bleues (*Reliure espagnole du XVIII^e siècle*).

Édition originale très rare de l'un des principaux livres de chasse espagnols du XVII^e siècle.

Excellent traité de Martinez de Espinar (1588-1682), chef des arbalétriers et valet de chambre du roi Philippe IV, qui décrit le maniement et l'usage des armes de chasse employées en Espagne à l'époque, en particulier l'arbalète.

L'illustration comprend un titre-frontispice architectural, avec les figures de Diane et d'Adonis et les armes royales d'Espagne, un portrait de Balthasar Carlos, fils de Philippe IV et dédicataire de l'ouvrage, un autre de l'auteur à l'âge de 50 ans, et 5 planches, le tout gravé sur cuivre par *Johannes Van Noordt*, artiste flamand actif dans la cité madrilène à l'époque.

Plusieurs cahiers brunis.

(Schwerdt, t. II, p. 16 ; Souhart, col. 319-320 ; Uhagon & Leguina, n°239 ; Maillard, *De Futaie en folio*, t. II, p. 126.)

8 000/10 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

CAA-TOT-SEE

An Ojibbeay

Philadelphia, Published by E. C. Biddle

Entered according to Act of Congress in the year 1836 by E. C. Biddle in the Clerks office of the District Court of [illegible]

32

McKENNEY (Thomas Loraine) et James HALL. History of the Indian Tribes of North America, with Biographical Sketches and Anecdotes of the Principal Chiefs. *Philadelphie, Edward C. Biddle, Frederick W. Greenough, Daniel Rice et James G. Clark, 1836-1844.* 20 fascicules in-folio, brochés, réunis dans 3 boîtes de toile lie-de-vin modernes.

Édition originale de l'un des plus beaux livres consacrés aux Indiens d'Amérique du Nord.

Magnifique illustration, comportant 120 lithographies coloriées à la main et gommées, dont 117 portraits fidèlement gravés d'après *Charles Bird King* et 3 scènes pittoresques légendées *War Dance*, *Hunting the Buffaloe*, et *Encampment of Piekann Indians*, d'après *Karl Bodmer* et *Rindisbacher*. Une planche lithographiée en noir et blanc contenant trois cartes, dont les localités des tribus indiennes en 1833.

Thomas L. McKenney (1785-1859), superintendant aux affaires indiennes entre 1816 et 1830, dirigea l'Office of Indian Tribes au Département de la Guerre. Conscient à l'époque du destin qui attend les tribus de l'Ouest, il œuvre sans relâche pour la préservation de la culture des peuples amérindiens et la défense de leurs droits : *It is for us of the present generation, if possible, to put it in the power of history to say something more of these wonderful people, than they once lived* écrit-il en 1825 (cité par son biographe Herman Viola, *Thomas L. McKenney : Architect of America's Early Indian Policy*, p. 244).

Dans une perspective de conservation mémorielle, il collecte des objets et archive des documents, puis commissionne dans les années 1820 le peintre Charles Bird King (1785-1862) pour réaliser le portrait des différents chefs et guerriers des délégations indiennes qui viennent à Washington pour négocier avec le gouvernement. La centaine de portraits peints par l'artiste, d'abord hébergée au Département de la Guerre, sera ensuite transférée à la Smithsonian Institution où la majeure partie est détruite par un incendie en 1865.

L'ouvrage se présente comme une collection de biographies de personnalités amérindiennes et d'anecdotes ; sa publication, coûteuse, s'étala sur plusieurs années.

Les lithographies, exécutées d'après les peintures originales de Charles Bird King, dont la plupart ont aujourd'hui disparu, revêtent un témoignage artistique et ethnographique d'une extrême importance.

Exemplaire dans sa condition de parution, en fascicules de livraison brochés.

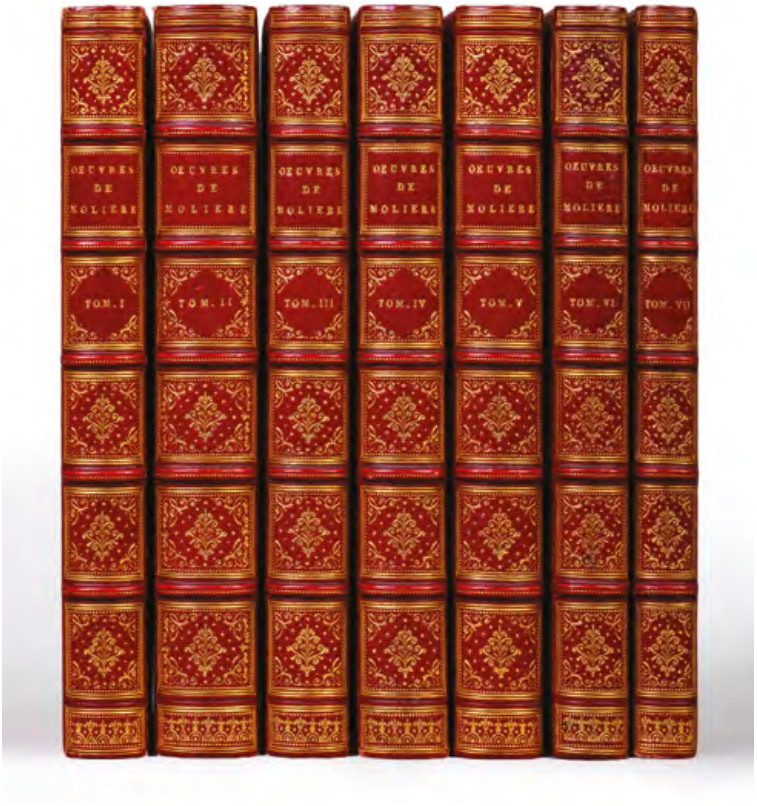
Quelques rousseurs, couvertures fragiles et cassantes, quelques fascicules déreliés. Déchirure au premier plat du fascicule n°17 ; 2 feuillets (pp. 165-168) intervertis dans le 20e fascicule.

(Sabin, n°43410a ; Field, n°992 ; Lee Clark Mitchell, *Witnesses to a Vanishing America*, 1981, p. 117 *et seq.*)

Collation sur demande

50 000/60 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil



33
MOLIÈRE. Les Œuvres. *Paris, Denys Thierry et Claude Barbin, 1674-1675.* 7 volumes in-12, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*).

Seconde édition collective, revue par l'auteur lui-même et publiée peu de temps après sa mort survenue le 17 janvier 1673.
(Guibert, t. II, pp. 579-592 ; Tchemerzine, t. IV, p. 824.)

Elle est constituée de six volumes à pagination suivie à la date de 1674, contenant les 24 pièces de l'auteur imprimées de son vivant et le poème *La Gloire du Val-de-Grâce*, ainsi qu'un septième volume daté 1675 renfermant **l'édition originale du *Malade imaginaire***, suivie de *L'Ombre de Molière*, par Brécourt, ancien acteur de la troupe moliéresque.

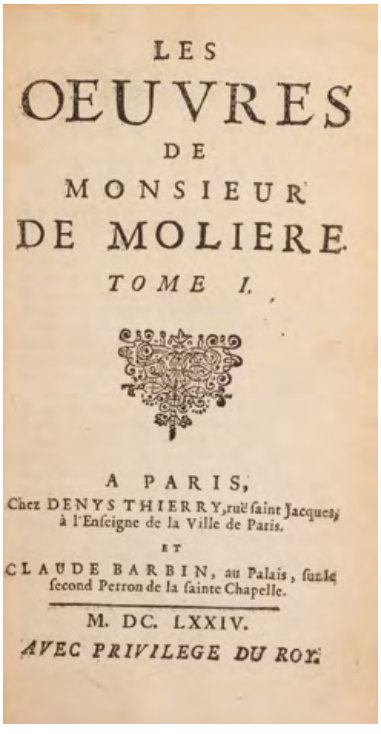
Cette édition est souvent considérée comme la véritable édition originale des œuvres de Molière, la première édition collective de 1666 ayant été publiée sans son consentement. **Elle est rarissime**, une partie des exemplaires ayant été détruits en mars 1675 par l'incendie qui ravagea le collège de Montaigu, là où se trouvaient entreposés les livres de Pierre Trabouillet intéressé à l'édition.

Très bel exemplaire en maroquin de Trautz-Bauzonnet, grand de marges.

Des bibliothèques du marquis de Clinchamp (1860, n°388), Félix Solar (I, 1860, n°1696, et II, 1861, n°3484), Lebeuf de Montgermont (1876, n°572), Robert Hoe (I, 1911, n°2339) et Lucius Wilmerding (II, 1951, n°449).

15 000/20 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil


LES
OEUVRES
DE
MONSIEUR
DE MOLIERE.
TOME I.

A PARIS,
Chez DENYS THIERRY, ruë saint Jacques,
à l'Enseigne de la Ville de Paris.
ET
CLAUDE BARBIN, au Palais, sur le
second Perron de la sainte Chapelle.
M. DC. LXXIV.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

LA COS
MOGRA=
PHIE VNIVER=
SELLE, CONTENANT
la ſituation de toutes les parties du monde,
auec leurs proprietez & apartenances.

La deſcription des pays & regions d'iceluy.
La grande varieté & diuerſe nature de la terre.
Le vray pourtraict d'aucuns animaulx eſtranges, auec le naturel d'iceulx.
Les figures & pourtraictz des villes & citez plus notables.
Les couſtumes, loix, et religions, de toutes nations, auec l'origine, accroiſſemẽt
& tranſport des Royaumes & Seigneuries, et les genealogies et faictz des Roys,
Ducz & autres Princes de toute la terre, continuant iuſques à noſtre temps.
PAR SEBAST. MONSTERE.
Auec Priuilege du Roy.

34
MUNSTER (Sébastien). La Cosmographie universelle, contenant la situation de toutes les parties du monde, avec leurs proprietez & apartenances [sic]. S.l.n.d. [au colophon] : [Bâle], *Aux dépens de Henry Pierre* [Heinrich Petri], *1568*. Fort volume in-folio, peau de truie estampée à froid sur ais, jeux de roulettes et de filets en encadrement sur les plats, dont une roulette ornée des portraits en pied des quatre Évangélistes, fermoirs métalliques, dos à quatre nerfs (*Reliure de l'époque*).

Rare édition de cette traduction française anonyme de la *Cosmographie* de Sébastien Münster (1488-1552).
Elle possède un privilège en date du 20 janvier 1552.

Cette célèbre cosmographie, première géographie rédigée en allemand par un protestant, parut d'abord en 1544 ; elle fut rééditée une trentaine de fois jusqu'en 1638 et traduite en différentes langues (latin, français, italien et tchèque).

Abondante illustration gravée sur bois se déployant sur les 1400 pages du volume, comprenant de très nombreuses gravures (figures astronomiques, portraits, armoiries, costumes, animaux, plantes, édifices, paysages, scènes pittoresques, métiers, arts et techniques, vues, cartes et plans) dans le texte ou à pleine page, dont 14 cartes à double page numérotées de 1 à 14 pour les mappemondes (l'une d'après Waldseemüller, l'autre d'après Ptolémée), les continents et certains pays comme l'Espagne, la France, l'Allemagne et la Grèce. Parmi ces gravures, on signale une remarquable planche à double page représentant les *Monstres marins & terrestres es parties septentrionales*, et 3 autres planches dépliantes figurant des vues de Vangions (aujourd'hui Worms) (pp. 586-588), d'Heidelberg (pp. 744-750) et de Vienne (pp. 822-823).
Dans les feuillets liminaires se trouve un portrait gravé de Münster à l'âge de soixante ans.

La majeure partie de l'ouvrage, qui se divise en six livres, couvre l'histoire et la géographie de l'Europe, mais d'amples sections sont consacrées à l'Afrique (Égypte, île de Madagascar, Zanzibar), au Moyen-Orient et à l'Asie (Turquie, Constantinople, Jérusalem, Palestine, Babylone, Java, Sumatra, Cathay, etc.). La fin du cinquième livre porte sur la découverte de l'Amérique (voyages de Christophe Colomb et d'Amerigo Vespucci), avec un chapitre sur les *Canibales mangeurs de chairs humaines*, et aux explorations espagnoles et portugaises aux Indes orientales. (Sabin, n°51399 ; Borba de Moraes, t. II, p. 91.)

Bel exemplaire conservé dans sa reliure en peau de truie d'époque, complète des fermoirs.

Ex-libris manuscrit ancien presque effacé en bas du titre. Cachet à froid et ex-libris de la bibliothèque *Giannalisa Feltrinelli* (VII, 2021, n°2023).

Légères traces d'humidité sur le titre et dans les marges de plusieurs cahiers, quelques taches et rousseurs. Renfort à la pliure de la carte de la ville de Vangions. Déchirure marginale sans perte de texte p. 1086. Légère oxydation de l'encre sur certaines gravures sur bois apparaissant sous forme de marque brune au verso. Décor du second plat un peu estompé.

10 000/15 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

Sardinia
Serdor
Sicilia
Neapo
Caieta
Capua
Campa
Corsica
Aleria
Rom
Viterbium
Aquapẽdent
Capraria
Apulia
Racenat
Senis
Florẽs
Pisa
Luca
Genua
Arimanum
Imola
Bonon
Mutinum
Parma
Lombard
Mare
Alexand.
Papb
Pauia
Venet
Gard fe
Triendt
Tern
Forũl
Aquileia
Lowers
Lugo fe

50

35

MUNTING (Abraham). Naauwkeurige Beschryving der Aardgewassen, Waar in de veelerley Aart en bijzondere Eigenschappen der Boomen, Heersters, Kuyden, Bloemen, [...]. *Leyde & Utrecht, Pieter vander Aa & François Halma, 1696.* 2 parties en un volume in-folio, veau marbré, triple filet doré, dos orné, pièce de titre rouge, roulette dorée, tranches dorées sur marbrure (*Reliure hollandaise de l'époque*).

Édition originale, ornée d'un très beau titre-frontispice doté d'une scène allégorique, gravé d'après *Jan Goeree*, de 7 bandeaux et 5 culs-de-lampe, et de 243 planches gravées en taille-douce.

Ce beau livre de botanique se distingue par l'originalité de ses planches.
Les plantes, représentées au naturel, avec le nom de chaque espèce généralement inscrit dans des phylactères, se détachent souvent sur des paysages champêtres ou classiques en arrière-plan, ou alors mises en scène dans des vases ornementés quand elles ne sont pas tenues par de petits angelots. Plusieurs gravures représentent des espèces d'Afrique et surtout d'Amérique. (Nissen, BBI, 1428 ; Pritzel, n°6656 ; Stafleu, III, p. 661.)

Abraham Munting (1626-1683), artiste et botaniste hollandais, enseigna à l'université de Gröningen (Pays-Bas) et dirigea jusqu'à sa mort le jardin botanique que son père avait créé dans cette ville.

Exemplaire en reliure hollandaise de l'époque, le dos richement orné : on note dans les caissons un grand fleuron répété, orné d'une petite fleur de lis surmontée d'une couronne impériale.

Rousseurs au texte, quelques planches légèrement jaunies, tache d'encre sur le bord de plusieurs planches en fin de volume. Petite restauration de papier en bas de la planche n°19. Tache brune en bas des planches n°27 à 36, manque de papier à l'angle inférieur des planches n°55 et 213. Mors et coiffe supérieurs restaurés.

3 000/5 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

36 ♦
OGILVY (Jacobus). Disputatio Juridica [...]. De Feriis, & dilationibus, & diversis temporibus. *Édimbourg, Th. Ruddiman, 1734.* In-4, maroquin rouge, roulette et filets en encadrement, large branche de feuillages fleuris stylisée aux angles, roulettes et dent de rat dessinant un grand rectangle central bordé de fleurons, de petits fers et de nombreux motifs cintrés variés, ceux situés aux points cardinaux disposés en gerbe, au centre frise verticale constituée de feuillages répétés et de fleurons, dos orné, gardes de papier peint à motifs floraux, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Édition originale de cette thèse de droit, dédiée au duc Cosmo de Gordon, marquis de Huntly, pair écossais.

Exemplaire de dédicace dans une très jolie reliure écossaise, ornée sur les plats d'un riche décor doré de motifs floraux et de feuillages. La reliure est doublée d'un papier de garde à motifs de fleurs peintes en diverses couleurs, signé *Johan Hochel*.

On pourra rapprocher cette reliure de celle recouvrant une thèse de médecine publiée à Édimbourg en 1754, reproduite dans le catalogue Gumuchian n°XII sous le n°311.

Ex-libris armorié gravé *Cosmo George Duke of Gordon*. Étiquette de la librairie Gumuchian, datée 1935.
De la bibliothèque Maurice Burrus (ex-libris).

Un mors fendu sur la hauteur d'un caisson, premier plat un peu décoloré, petit accroc sur le second plat.

3 000/4 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

37

OVIDE. Les Métamorphoses, en latin, traduites en françois, avec des remarques et des explications historiques. *Amsterdam, R. & J. Wetstein & G. Smith, 1732.* 2 tomes en un volume grand in-folio, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).

Édition originale de la traduction de l'abbé Antoine Banier (1673-1741).

Superbe édition d'Ovide, remarquablement illustrée.

Elle est ornée d'un frontispice par *Bernard Picart*, de 2 fleurons de titre d'après *Overbeek*, de 124 figures à mi-page d'après *Picart*, *Le Brun*, *Maas*, *Punt*, *Tosca*, etc., et de 3 planches hors texte contenant chacune 2 figures par *Folkema* d'après *Le Brun*, le tout finement gravé en taille-douce.

Le texte est en partie imprimé sur deux colonnes, le texte latin en regard de la traduction.

Bel exemplaire sur grand papier fort, en maroquin d'époque.

Petite mouillure claire dans la marge des pp. 503-504 et 509-510 ; rousseurs claires à plusieurs feuillets. Habiles restaurations à la reliure.

2 000/3 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

P. OVIDII NASONIS

METAMORPHOSEON,

LIBER PRIMUS.

IN nova fert animus mutatas dicere formas
Corpora. Dî coeptis (nam vos mutâſtis & illas)
Adſpirate meis. primâque ab origine Mundi
Ad mea perpetuum deducite tempora Carmen.

FAB. I. *Le Cabos.*

JAi formé le deſſein de chanter tous les changements, arrivez dans la Nature, aux corps qui ont été reveſtus de nouvelles figures. Dieux, autheurs de tous ces changements, favoriſez mon entrepriſe, & conduiſez cet ouvrage depuis le commencement du Monde jusqu'à préſent.

TOM. I. A ARGU-

38

38

PAMPHLETS. — 't Lust-Hof van Momus [...]. La Cour de Momus, et le Jardin de Mars en Europe ; orné des emblèmes politiques de l'État présent de la Guerre. Expliqué par des Vers Historiques & Satyriques. *Paris, Louis de Lis-Defleuri*, s.d. [Bruxelles, c. 1705]. Petit in-folio, maroquin rouge, plats ornés d'une dentelle droite formée de deux roulettes et d'un rectangle central bordé aux points cardinaux et aux angles de fleurons et de motifs à l'éventail, composition centrale aux petits fers, dos orné, tranches dorées (*Reliure hollandaise de l'époque*).

Ouvrage satirique publié à l'époque de la Guerre de Succession d'Espagne (1701-1714) et dirigé contre Louis XIV et sa cour.

Sous le titre général ci-dessus, il se divise en deux parties ayant chacune un titre spécial.
La première, intitulée *Koninglyke almanach... Almanac royal commençant par année 1705 &c. Où est parfaitement observé le cours du soleil d'injustice...* (*Imprimé à Bruxelles, chez Allard à Amsterdam*), comprend un titre général sur double page et 7 planches gravées.
La seconde partie, qui a pour titre *Byvoegsel tot de Koninglyke almanach... Appendice de l'Almanac roial, ou l'Année victorieuse des alliez, de 1706, Contre le Soleil éclipsé & couchant de France...*, est ornée de 22 gravures sur cuivre dont 3 planches à double page.

Texte en français et en hollandais.

Relié à la suite *Roma perturbata*... (Louvain, Van de Groote, 1707), ouvrage satirique contre la papauté orné de 13 planches dont une à double page gravée par *William Loggan*.

Très belle et riche reliure hollandaise décorée aux petits fers, dans le genre de Magnus.

L'exemplaire a figuré au *Bulletin Morgand*, sous le n°32252, où la reliure était décrite comme l'œuvre de Magnus, célèbre relieur actif à Amsterdam dans la seconde moitié du XVII^{e} siècle. Ex-libris *Alexis de Rédé*.

Charnières, coiffes et coins habilement restaurés.

8 000/10 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

LA
MANIERE DE TRAICTER
les playes faictes tãt par hacquebutes, que par fleches: & les accidentz d'icelles, cõme fractures & caries des os, gangrene & mortification: auec les pourtraictz des instrumentz neceſſaires pour leur curation. Et la methode de curer les combuſtions principalement faictes par la poudre à canon.

Le tout cõpoſé par Ambroiſe Paré, maiſtre Barbier Chirurgien à Paris.

A PARIS,
Par Arnoul l'Angelié tenant ſa boutique au ſecond pillier en la grand' ſalle du Palais.

Auec priuilege du Roy.

1552.

39

PARÉ (Ambroise). La Manière de traicter les playes faictes tant par hacquebutes [sic], que par fleches : & les accidentz d'icelles, comme fractures & caries des os, gangrene & mortification. *Paris, Arnoul L'Angelié, 1552* [au colophon : *Imprimé par la Veuve Jean de Brie, 10 mars 1552*]. In-8, veau beige clair, filet doré, plats ornés d'un grand décor d'entrelacs et de motifs foliacés stylisés, peint en blanc, brun, rouge, vert et orangé, le milieu laissé en réserve, dos lisse orné de même, tranches dorées et ciselées, traces de lacets, boîte moderne de chagrin noisette avec fenêtre sur le premier plat (*Reliure de l'époque*).

Premier livre d'Ambroise Paré (vers 1510-1590), qui lui assura sa célébrité en tant que chirurgien.

Les exemplaires de cette troisième édition sont constitués de cahiers de la seconde de 1551 et sont ornés des mêmes bois ; seules l'adresse et la date sur la page de titre ont été modifiées. (Doe, n°3 ; Durling, n°3521 ; Garrison-Morton, n°2139.)

Dans cet **ouvrage important dans l'histoire de la chirurgie**, paru pour la première fois en 1545, Ambroise Paré aborde la question des plaies causées par les armes de guerre, à feu et de trait, dont il révolutionna le traitement.
Un chapitre est consacré à la *gangrène & mortification*.

Les plaies par armes à feu étaient réputées empoisonnées ou infectées du fait de la poudre ou de l'air qui porte le boulet. Seule la cautérisation par l'huile bouillante et le fer rouge apparaissaient capables d'enrayer cette infection. À sa première campagne, manquant d'huile, Ambroise Paré est contraint d'appliquer un pansement fait de jaune d'œuf, d'huile rosat et de térébenthine, qui réussit à sa grande surprise parfaitement. [...] *par sa découverte* [il] *ruinait définitivement la théorie du poison spécifique véhiculé par les armes à feu* (cf. *En français dans le texte*, n°66).

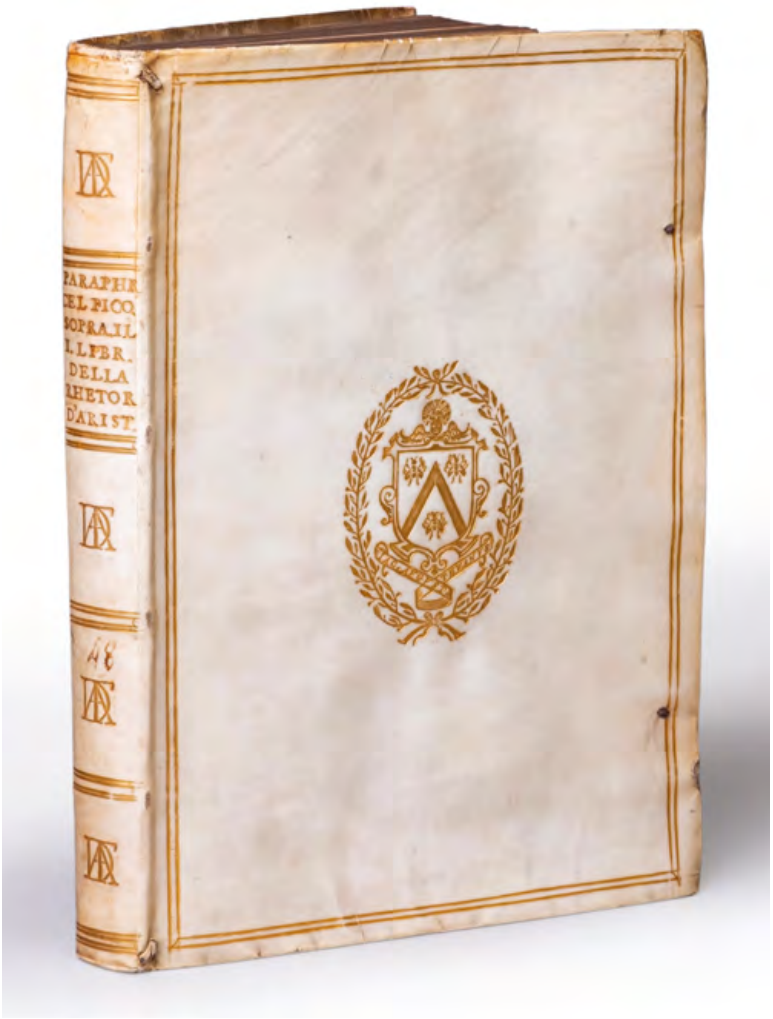
Exemplaire réglé, dans une remarquable reliure de l'époque mosaïquée en cire de différentes couleurs. Condition exceptionnelle.

De la bibliothèque Jean Blondelet, avec sa griffe sur le contreplat inférieur.

Restauration dans la marge latérale du feuillet K_3. Fente sans manque à deux feuillets. Reliure restaurée (coins, coiffes et un mors sur 2 cm) ; le volume a été lourdement atteint par l'humidité, la tranche des cahiers en ressaut un peu dégradée et la dorure enlevée. Décor très frotté.

10 000/15 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil



40 ♦

PICCOLOMINI (Alexandre). Copiosissima Parafrase : Nel primo libro della Retorica d'Aristotele. *Venise, Giovanni Varisco, e compagni, 1565.* In-4, vélin, armoiries au centre des plats, traces de lacets, dos lisse orné avec chiffre répété, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Édition originale de la traduction et des commentaires sur la rhétorique d'Aristote par Alessandro Piccolomini (1508-1579), humaniste italien qui joua un rôle considérable dans la promotion de la langue toscane dans le domaine scientifique et philosophique au détriment du latin et du grec.

Des commentaires sur le second livre d'Aristote, par le même, parurent chez le même éditeur en 1569.

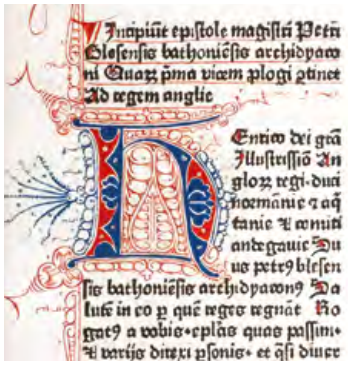
Sur le titre et au verso du dernier feuillet, marques typographiques de l'imprimeur vénitien Varisco, à la sirène bicaudate.

Très bel exemplaire en vélin doré, aux armes et chiffre de Jacques-Auguste de Thou (1553-1617), alors célibataire.

Infime trace de ver en bas du titre.

5 000/6 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil



41

PIERRE DE BLOIS. Epistolae. S.l.n.d. [Bruxelles, Frères de la Vie commune, entre 1479 et 1481]. In-folio gothique, veau blond, roulette dorée en encadrement sur les plats, dos orné, pièces de titre rouge et verte, tranches bleues jaspées (*Reliure du XVIII^e siècle*).

Édition princeps et l'un des premiers livres imprimés à Bruxelles.
Impression en caractères gothiques sur deux colonnes, 40 lignes par page. (GW, M32107 ; HC, 3240 ; Goff, P-456 ; Pellechet, 2418 ; Brunet, t. IV, 577.)

Pierre de Blois (Petrus Blesensis en latin) (c. 1135-vers 1203), poète, théologien et diplomate français, fut le secrétaire du roi Henri II d'Angleterre et archidiacre de Bath et de Londres. Son important recueil de lettres (207 lettres imprimées ici), adressées à des rois, des ecclésiastiques et autres personnages de marque, est riche d'informations pour les affaires du temps et a souvent été copié au Moyen-Âge.

Précieux incunable pour l'histoire de l'imprimerie en Belgique.
Celui-ci a été imprimé par **l'unique atelier typographique actif à Bruxelles au XV^e siècle**, géré par les Frères de la Vie commune (Fratres Vitae Communis) dont le couvent était installé dans la ville depuis 1422. Les membres de cette communauté spirituelle, appelés aussi Hiéronymites, possédaient également un scriptorium et un atelier de reliure.
Leur atelier d'imprimerie eut une existence éphémère, une dizaine d'années seulement, entre 1475 et environ 1487 : on connaît une quarantaine de livres imprimés par ces prototypographes, ou qui leur sont attribués, tous d'une extrême rareté. (Deschamps, col. 219 ; Anne Rouzet, *Dictionnaire des imprimeurs… de la Belgique actuelle*, p. 66.)

Bel exemplaire, rubriqué de rouge, avec une initiale de type puzzle peinte en rouge et bleue avec antennes à l'incipit.

Habile restauration aux coiffes et charnières.

15 000/20 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

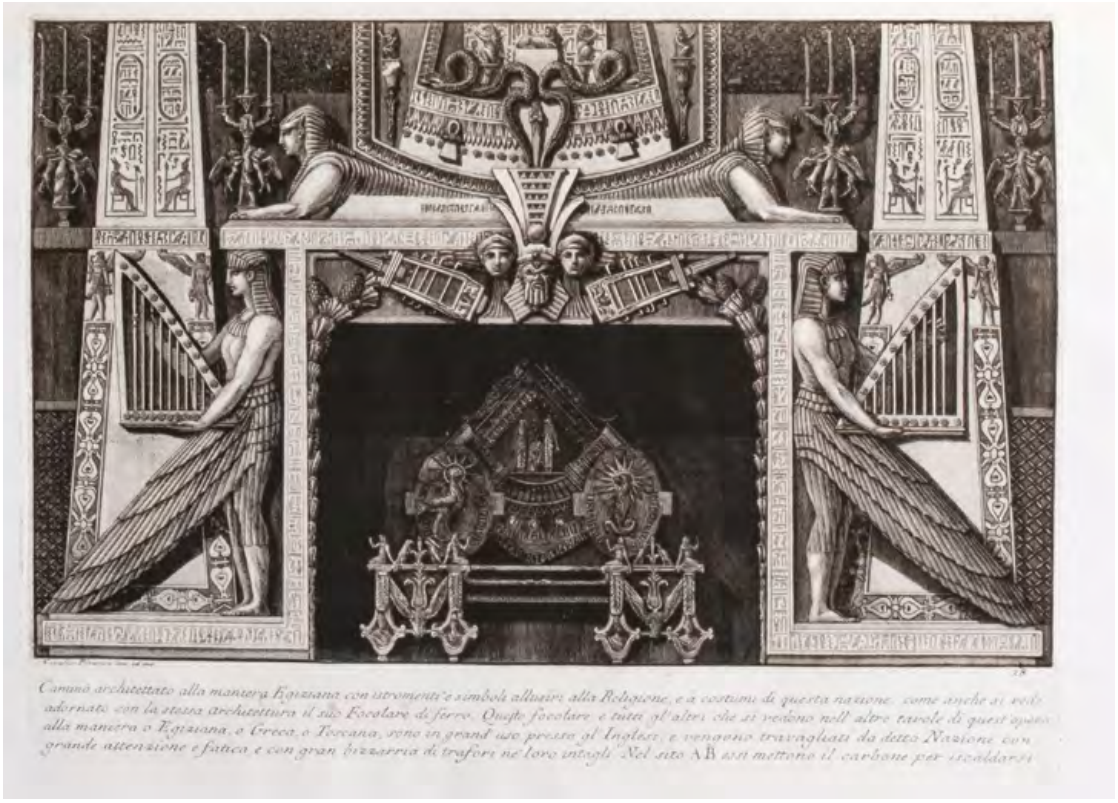
42

PIRANESI (Giovanni Battista). Diverse maniere d'adornare i cammini. Divers manners of ornamenting chimneys. Différentes manières d'orner les cheminées. *Rome, Stamperia di Generoso Salomoni, 1769*. In-folio, veau fauve et marbré, encadrement orné de deux larges roulettes dont une sertie de deux doubles filets dorés, délimitant un grand panneau central orné d'une très large dentelle de rinceaux avec écoinçons rocaille, composition aux petits fers au milieu, dos orné d'un gros fer à la fleur épanouie répétée dans les caissons, pièce de titre rouge, doublure et gardes de papier dominoté, tranches dorées en partie ciselées (*Reliure italienne de l'époque*).

Édition originale. (Focillon, n°854-926 ; Hind, p. 86 ; Ficacci, pp. 510-557 ; Guilmard, p. 334, n°31.)

Dédiée au cardinal Giovambatista Rezzonico, neveu du pape Clément XIII et l'un des protecteurs de Piranèse (1720-1778), elle contient un *Discours apologétique en faveur de l'architecture égyptienne et toscane*. Le texte est imprimé sur deux colonnes, en trois langues (italien, anglais et français).

C'est l'un des deux beaux recueils de mobilier ornementé de Piranèse, avec la série des *Vasi, candelabri, cippi, sarcofagi*... (1778). On y trouve l'une des premières manifestations du style néo-égyptien.



Superbe illustration gravée à l'eau-forte, comprenant un magnifique titre-frontispice sur double page, 70 planches et une gravure en cul-de-lampe (p. 35).
La majeure partie d'entre elles (52 planches) représente **des manteaux de cheminées, impressionnants par leurs dimensions, l'exubérance et la richesse de leur décor, avec des motifs ornementaux empruntés au répertoire antique et égyptien** : masque de théâtre, bucrane, palme, tête de satyre, centaure, trophée, sphinge, sphinx, Victoire ailée, portrait de Méduse, la Louve capitoline, stèle et frise hiéroglyphiques, divinités, masque funéraire, momie, etc.
Sur les autres planches, on aperçoit surtout des pendules, des chaises à porteur et diverses autres pièces de mobilier, et 2 panneaux de la décoration de style égyptien réalisée vers 1765 par Piranèse au Café des Anglais à Rome.

Luxueux exemplaire dans une spectaculaire reliure italienne de l'époque, provenant de la bibliothèque des tsars de Russie.
Il porte le cachet de la bibliothèque du palais de Tsarskoye Selo.

La reliure peut être attribuée à un atelier romain qui travailla pour la famille des imprimeurs Salvioni. Son décor est à rapprocher de ceux de deux reliures recouvrant des *Offices de la Vierge Marie* au format in-8 publiés en 1756 par les Salvioni à Rome, l'une étant reproduite au catalogue n°XII de la librairie Gumuchian (n°225, pl. LXVIII), l'autre dans un catalogue de la librairie Musinsky (cat. *100 % codices*, 2020, n°15).

Légers frottements à la reliure, accroc à la coiffe supérieure.

30 000/40 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

C. PLYNII SECVNDI NATVRALIS HISTORIAE

C. PLYNII SECVNDI NATVRALIS HISTORIAE LIBER PRIMVS DE HIS QVAE SINGVLIS LIBRIS CONTINENTVR INCIPIT FOELICITER.

C. Plynius Secundus Nouocomensis Vespasiano suo salutem.

Ibros Naturalis Historie nouitū Camens Quiritū eorum opus natum apud me proxima foetura: lecturore Epistola narrare constitui tibi Lucidissime Imperator. Sit. n. hec tue prefatio ueriissima: dum maxīo conseneset in patre. Nanq; tu solebas putare eē aliqd meas nugas: ut obiecere mihi Catullū conterraneum meum: A grauesti ac hoc castrense uerbum. Ille enim ut scis: pmutatis prioribus syllabis dattisculum se fecit: ꝙ uolebat existimari a uernaculis suis. Simul ut hac mea petulantia fiat: quod proxime non fieri queruisti es: in alia procaci epistola nostra: ut in quedam acta exeam. Sciantq; omnes: ꝙ excepto tecū unus Imperium. Triumphalis & Censorū uis: excessq; Cōsul ac Tribunitie potestatis particeps? Et quod nō nobilius fecisti: dum illud patri pariter ac Equestri ordini prestas Prefectus Pretorii cui: omniaq; hec Reipub. Et nobis quidem: qualis in Castrensi obseruemus? Nec quicq; mutauit in te fortune ꝑpetuado in ulrīū ut prodesse tantūdem possis: ut uelles. Itaq; cum ceteri in uenerationē tui pateant omnia illa nobis ad colendum te familiaria audacia sola sup est. Hāc igit tibi imputabis: ac in nostra culpa tibi ignoscas: perfricta facie nec tamen profecti. Quando alia uia occurrit ingenii: Et longius etiā submouet ingenii falsabis. Fulgurat in nullo unq; uerius dicta uis eloquentie: Tribunitie potestatis facundia. Quanto ea ore patris laudes tonat? Quanto fratres amas? Quantus in Poetica es? O magna foecunditas animi. Quēadmodū fratrem quoq; immitaretis: excogitasti. Sed hec quis possit intrepidus estimare? subiturus ingenii tui iudicium: siquidem lacessitum? Neq; n. simile est contrario publicantis: ac nominatim tibi dicantis. Tū possem dicere: quid ibi legis Imperator? Humili uulgo scripta sunt. Agricolarum. Opificū. turbe. Denicq; studiorum otiosis. Quid te Iudicem facis? Cum hanc operam conferre non eras in hoc albo. Mauoē te scebam: ꝙm ut defensarium huc pucarem. Preterea est quedam publica etiam eruditorum reuectio. Vitiur illa ac. M. Tulius extra omne ingenii aleam posuit. Et quod mirentur: per aduocatū defenditur. Hec doctissimū oim Persium legere nolo. Lelium Decimū uolo. Quod si hoc Lucilius qui primus condidit sibi nasum: dicēdum sibi putauit. Si Cicero mutuandū: presertim cum de. Re. Pu. scriberet: quanto nos cautius ab aliquo Iudice defendimur? Sed hec ego mihi nunc patrocinia adem nuncupatione. Quamplurimum referet: formatur aliquis Iudicem: an eligat. Multumq; apparatus interest apud mitatum hospitem ac oblatum. Cum apud Catonem illum ambitus hostem: ac repulsus tanquam honoribus inepti gaudentē: flagrantibus Comitiis pecunias deponerent Candidati: hoc se facere: pro innocencia quod in rebus humanis summum esset: profitebantur. Inde illa nobilis. M. Ciceronis suspiratio. O te felicem. M. Porci a quo rem improbā petere nemo audet. Cum Tribunos appellaret. L. Scipio Asiaticus: inter quos erat Gracchus: hoc attestabatur: uel inimico Iudici se probari posse. A deo summum quoq; cause fas Iudicem facit: quemcunq; elegit: Vnde prouocatio appellatur. Te quidē in excellissimo humani generis fastigio positum sūma eloquentia summa eruditione predituq; religiose

43

PLINE (Caius Secundus Plinius). Historia naturalis. S.l.n.d. [au colophon] : *Rome, Conrad Sweynheym & Arnold Pannartz, 7 mai 1473.* In-folio, veau blond, large roulette à froid en encadrement, dos orné de doubles filets dorés, pièce de titre rouge, roulette intérieure, tranches rouges (*Reliure du XVIII^e siècle*).

Rarissime édition incunable de l'*Histoire naturelle* de Pline l'Ancien.

C'est la quatrième édition, l'édition princeps ayant été publiée en 1469 à Venise chez Johannes de Spire. Son impression a été assurée par Conrad Sweynheym et Arnold Pannartz, typographes allemands restés célèbres pour avoir introduit l'art de Gutenberg en Italie, d'abord au monastère de Subiaco (1464), puis à Rome (1467) suite au transfert de leur presse dans la capitale ; quelques années plus tôt, ils livraient d'ailleurs la seconde édition de Pline (Rome, 1470). (GW, M34308 ; HC, 13090 ; Pellechet, 9357 ; Goff, P-789 ; PMM, n°5 ; Dibner, n°75.)

Le premier livre de sciences.

Véritable encyclopédie des connaissances de l'Antiquité, l'*Histoire naturelle* de Pline est longtemps restée le symbole de tout le savoir humain. Fruit de près d'un quart de siècle de recherches, elle compile environ « 20 000 faits dignes d'intérêts » tirés du dépouillement « d'environ 2000 volumes » d'auteurs grecs et latins, couvrant ainsi en 37 livres et selon un plan rigoureux tous les domaines du possible : astronomie, cosmologie, géographie, sciences naturelles, zoologie, botanique, médecine, minéralogie, anthropologie, arts, etc.

Pline eut le temps d'achever son chef-d'œuvre avant sa mort : deux ans plus tard, victime de sa curiosité scientifique, il mourait en voulant observer de trop près l'éruption du Vésuve.

Selon les bases de données électroniques des incunables (ISTC et GW), seule une vingtaine d'exemplaires de cette édition incunable sont conservés dans les institutions, dont 4 en France et 2 aux États-Unis (Université de Harvard à Cambridge, et Loyola University à Chicago).

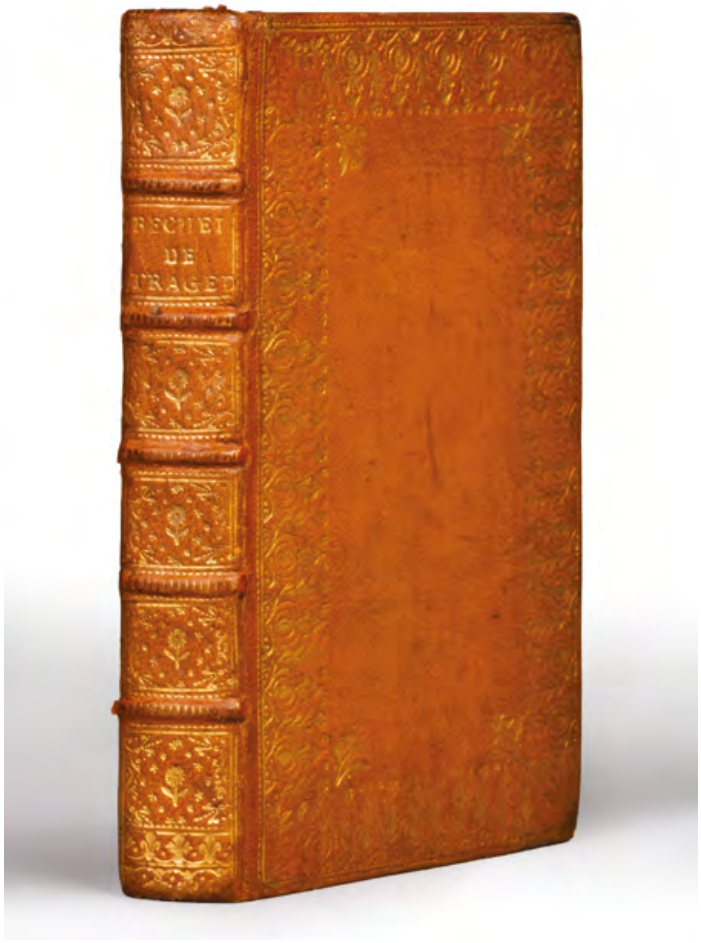
Mention manuscrite ancienne dans la marge inférieure du titre. Ancienne étiquette de cote dans le coin supérieur du premier plat.

Superbe exemplaire, grand de marges.

Premier feuillet un peu sali, légère trace circulaire sur deux feuillets. Bord des gardes brunies. Légers frottements et taches à la reliure.

50 000/60 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil



BRITANNICUS.
TRAGEDIE.
A PARIS,
Chez CLAUDE BARBIN, au Palais, sur le second Perron de la Sainte Chapelle.
M. DC. LXX.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

44

RACINE (Jean). Britannicus. Tragédie. *Paris, Claude Barbin, 1670.* In-12, maroquin citron, dentelle droite dorée en encadrement, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure du début du XVIII^e siècle*).

Édition originale de cette tragédie en cinq actes et en vers, jouée pour la première fois le 13 décembre 1669 à l'Hôtel de Bourgogne. (Guibert, p. 541 ; Tchemerzine, t. V, p. 340.)

Reliée avec 4 fragments d'œuvres collectives de Racine (*Andromaque* et *Bajazet*) et de Pierre Corneille (*Cinna* et *Le Cid*).

Le recueil a été constitué par un amateur du début du XVIII^e siècle qui l'a fait revêtir d'une jolie reliure en maroquin citron à dentelle.

Il provient des bibliothèques Lignerolles (II, 1894, n°1558), Pierre Boudet (ex-libris) et Bernard Malle (petit cachet caractéristique).

Petites annotations marginales (astérisques). Ex-libris manuscrit effacé sur le titre avec report sur la page de dédicace. Des traces et rousseurs, pages de garde et du titre de *Britannicus* brunies. Petits frottements à l'attache des nerfs.

5 000/6 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

45 ♦

RIGAUD (Jacques). Recueil choisi des plus belles vues des palais, châteaux et maisons royales de Paris et des environs, dessinées d'après nature et gravées par J. Rigaud. *Paris, J. Fr. Chéreau & Fr. Basan,* s.d. [c. 1755]. In-folio oblong, demi-maroquin rouge avec coins, dos orné de guirlandes dorées, pièce de titre de maroquin vert, tranches mouchetées bleu, emboîtage de chagrin rouge moderne (*Reliure de l'époque*).

Magnifique série d'estampes sur les maisons royales de France et la société au temps de Louis XV.

Un titre gravé et 129 planches gravées en taille-douce d'après l'artiste Jacques Rigaud (1680-1754), représentant des vues pittoresques et richement animées : Paris (22), Versailles (24), Marly (6), Meudon et Saint-Germain (8), Fontainebleau (6), Vincennes et Choisy (4), Saint-Cloud (4), Sceaux (6), Belle-Vue, La Muette et Madrid (5), Chantilly (6), Rambouillet, Berny et Clagny (7), Chambord et Blois (4), Amboise et Maisons (5), Anet et Monceaux (5), Marseille (2), Vues des actions les plus remarquables du siège et attaque d'une place (6), Saint-Maur, Saint-Ouen et Bagnolet (6), et la Salpêtrière et Bicêtre (3).

Extraordinaire exemplaire, complet et avec toutes les planches en brillant coloris d'époque.

Le coloris donne relief et vérité à des vues qui apparaissent parfois convenues lorsqu'elles sont en noir. Ici, grâce au coloris éclatant, chacune d'elles se présente comme un véritable tableau : il n'est que d'observer le chatoiement des robes et l'or des arbres sous une percée du soleil dans certaines vues du parc de Versailles pour en subir le charme…

Mention manuscrite au contreplat supérieur : *À Madame Van Huerne née de Schietere, de la bibliothèque de feu M. son père Thomas de Schietere seigneur de Lophem*.
Ex-libris moderne *baron Charles Gillès de Pélichy* (1872-1958) à Bruges.

De la bibliothèque Norman Bobins (II, 2023, n°191).

Pliure sur les gardes. Minime fente marginale anciennement consolidée au verso de 3 planches, sans atteinte aux sujets gravés ; trace de pli sur 2 planches, pâle mouillure à l'une des planches des *Sièges*… Légère fente à deux mors, petites restaurations à la reliure.

60 000/80 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

LES PROMENADES DU PALAIS DES THUILLERIES.
Presenté à son Altesse Sereniſsime Monſeigneur le Prince de CONTY.

A Paris chez le Sr. Le changeur Graveur du Roy et chez Chaubert rue St. Jacques.

Par son tres humble et tres Obeissant Serviteur Rigaud.

VUE DE TRIANON DANS LE PARC DE VERSAILLES DU CÔTE DE L'AVENUE.

Trianon n'est qu'une petite promenade du château de Versailles il est construit sur le rez-de-chaussée, orné de colonnes, pilastres, architraves en Pavillons de marbre sur les impostes des arcs aux fenêtres comme les Ornements Sont exquis, autre bien que les vases sur l'attique, et les groupes de figures sur le peristile ce qui rend cet Edifice des plus somptueux. Il est destiné pour la retraitte et les Divertissements du Roy.

Se Vend chez l'auteur rue St. Jacques à paris.

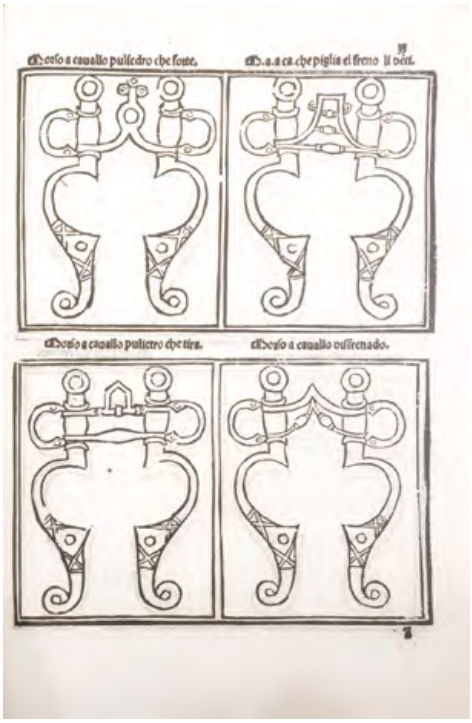
LES TROIS FONTAINES.

Ce Bosquet est ainsi nommé à cause de trois Bassins placés à différentes hauteurs. Le premier tout en bas et sur le devant est de forme octogone, et jette 16 jets d'eau, dont 8 partent du centre, et vont en se recourbant se terminer sur l'extrémité de huit autres sillerets à 30 pieds de haut. Le second est sur la première hauteur, et de figure quarrée. Il en sort vingt deux jets d'eau, dont 6 sont à trois de chaque côté, formant une voute d'une extrémité à l'autre. Les 4 autres sillerets verticalement de chaque angle du Bassin. La hauteur où est situé le second Bassin est ornée de 2 cascades fournies par 9 jets d'eau de 3 bouillons 3 de chaque côté. Enfin le 3ème et dernier est rond au centre duquel sont 14 jets qui forment une prodigieuse gerbe d'eau. La seconde hauteur, où il est situé est ornée d'une cascade dans le milieu, fournie par 6 bouillons. Le tout, fait un effet surprenant. Dans un Bosquet dont l'entrée est vis à vis celle du Fleuve

AUTRE VUE D'ANET DU COTÉ DE LA COUR DES CUISINES.

Prise de l'Avenue.

Libro dela natura di cavalli & el modo di
& cognoscerli & gli son boni & del modo de farli perfecti & trarli da lor vicii
quali sono viciari & del modo de ferarli bene : & mantenirli in possanza &
gagliardi. Et de gli forte morsi alor si cognene secondo le nature vicii o gli ra
di gli idi qual son tutti instoriati in esto. & E tre in simel modo tratta de la
natura di levar : medicar : governar : & mantenir spalivieri astori falcoi & si
mili. & cetera.



46 ♦

RUFFO (Giordano). Libro dela natura di cavalli : & el modo di rilevarli : medicarli [...]. Item in simel modo tratta de la natura di relevar : medicar : governar : & mantenir spalivieri astori falconi & simili. S.l.n.d. [au colophon] : *Venise, Melchior Sessa et Pietro de Ravani compagni, 4 mars 1517.* In-4, maroquin rouge, janséniste, filet intérieur, doublure et gardes de soie rouge, tête dorée (*Castiglioni*).

Rarissime et belle édition vénitienne de ce traité d'hippiatrie composé vers 1250 par Jordanus Ruffus de Calabre (vers 1200-1257), écuyer au service de l'empereur Frédéric II de Hohenstaufen, roi de Naples et de Sicile.

Elle renferme, à la suite des 114 chapitres de médecine chevaline, **un intéressant traité sur les maladies et la cure des oiseaux de proie** de *l'excellente maistro* Agosto Mago (ou Agogo Mago).

Impression soignée avec de jolis caractères romains, ornée à la fin de la marque typographique de Melchior Sessa figurant un chat tenant une souris dans sa gueule.

L'illustration comporte 2 beaux bois, copies en sens inverse des gravures de l'édition vénitienne de 1502 : la première, qui occupe presque toute la page de titre, illustre un épisode de la légende de saint Éloi, le patron des maréchaux-ferrants ; la seconde, qui ressemble à une large vignette à mi-page, montre l'intérieur d'une fauconnerie avec deux fauconniers, six oiseaux de proie et un chien de chasse au repos. S'ajoutent à cela 78 figures sur bois de différents modèles de mors.

Opera nobilissima Composta per lo Excellente maistro, Agosto mago
Re de tutte le passion vien a falconi astori e sparaueri.

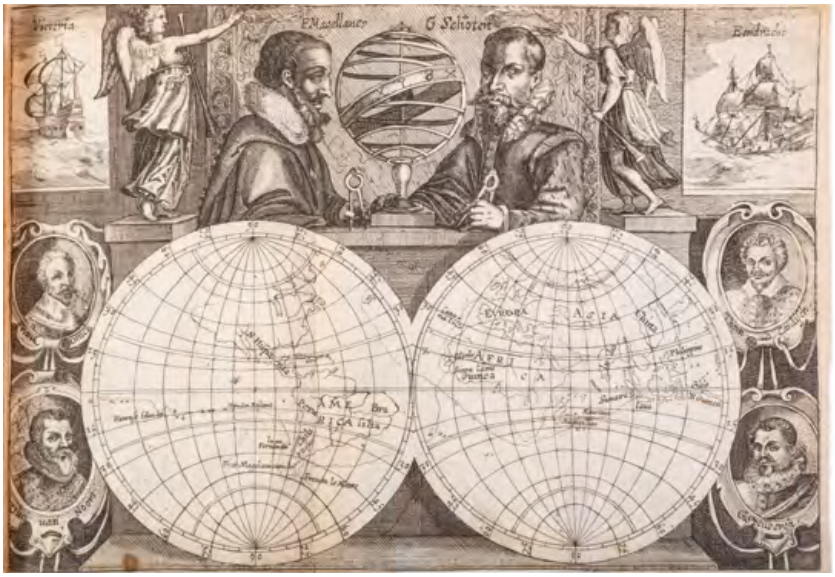
(Ceresoli, p. 31 ; Essling, n°701 ; Harting, n°266 ; Mennessier de La Lance, t. II, pp. 463-464 (pour d'autres éditions) ; Schwerdt, t. I, p. 6.)

Cet important ouvrage, écrit en latin et connu sous le nom de *De medicine equorum*, fut imprimé pour la première fois à Venise en 1492 ; il semblerait que toutes les éditions anciennes connues soient des traductions italiennes.

Exemplaire lavé, des feuillets rognés de manière irrégulière.

5 000/6 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil



47 ♦
SCHOUTEN (Willem Cornelis). Journal ou Relation exacte du voyage de Guillaume Schouten, dans les Indes : Par un nouveau destroit, & par les grandes Mers Australes qu'il a descouvert, vers le Pole Antartique [sic]. *Paris, Gobert & Tavernier, 1618.* In-8, maroquin rouge à petit recouvrement, décor à la Du Seuil, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure pastiche moderne*).

Rare édition de ce célèbre récit de voyage, initialement paru en hollandais en 1618.
Le succès éditorial de l'ouvrage est attesté par de très nombreuses éditions, dont plusieurs en français publiées dès 1618 à Amsterdam et à Paris, avec des variantes de titre : celle-ci est la première publiée à Paris, par Gobert & Tavernier.

L'illustration comprend 4 cartes, dont une mappemonde en deux hémisphères entourée de portraits dont ceux de Magellan et de Schouten, et 4 planches dépliantes représentant notamment des indigènes, une pirogue et une vue du détroit de l'île de Hoorn.

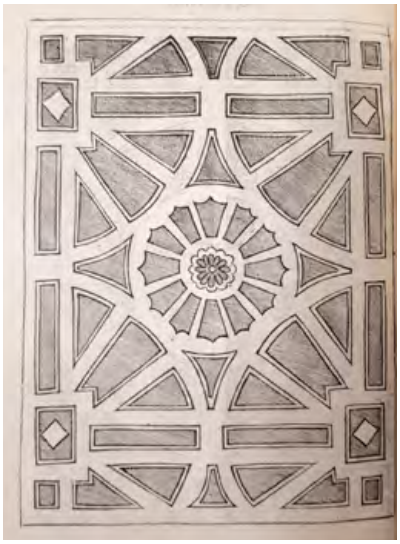
Relation de l'expédition Schouten-Lemaire (1615-1617), financée par des marchands hollandais, au cours duquel Guillaume Schouten (1580-1625) ouvrit une nouvelle route maritime pour rejoindre les Indes orientales et l'archipel des Moluques en traversant le mythique Cap Horn. **Le voyage fut marqué par la découverte du détroit de Lemaire, la première traversée officielle du Cap Horn** (baptisé ainsi en hommage à Hoorn, ville natale de Schouten et d'où appareilla l'expédition) **et l'exploration de l'archipel des Tuamotu en Polynésie française**.
(Sabin, n°77952 ; Leclerc, n°1990 ; Schlup, *Voyages maritimes de la Renaissance au XIX^e siècle*, pp. 65-74 ; O'Reilly & Reitman, p. 25 ; Tiele, pp. 40-62.)

Ex-libris manuscrits anciens effacés sur le titre.

Des rousseurs, pâle mouillure à l'angle de quelques feuillets.

3 000/5 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil



48

SERRES (Olivier de). Le Theatre d'Agriculture et Mesnage des champs. *Paris, Jamet Métayer, 1600.* In-folio, maroquin rouge, roulette à motifs de rinceaux en encadrement, triple filet doré ponctué aux angles de fleurons, médaillon de style Renaissance au centre, dos orné, tranches dorées en partie ciselées (*Reliure de la première moitié du XVII*e *siècle*).

Édition originale du premier grand traité français d'agronomie.

Réimprimé de nombreuses fois, l'ouvrage fournit des descriptions des matières agricoles et aborde de manière indirecte l'alimentation, en particulier tout ce qui relève du pain, des légumes et de la fabrication du vin et autres boissons.
Un chapitre concerne la chasse et les autres *honnestes exercices du Gentil-homme* (pp. 992-997).

L'illustration de ce beau livre comprend un titre-frontispice de forme architecturale gravé en taille-douce par *Mallery*, 8 bandeaux sur bois en tête de chaque chapitre et 16 grandes vignettes de parterres fleuris gravées sur bois dans le texte.

Conseiller royal auprès d'Henri IV, Olivier de Serres (1539-1619) est considéré comme le père de la science agronomique française.
Il connaît le maïs et la betterave et, près de deux siècles avant Parmentier, la pomme de terre qu'il compare à la truffe. Il s'intéresse à l'utilisation et à la conservation des produits de la terre et découvre d'ingénieuses recettes. Il étudie les ruches et les vers à soie et acquiert une grande maîtrise en matière de sériciculture (Pierre Berès in *En français dans le texte*, n°79).

Très désirable exemplaire en maroquin d'époque. La reliure est belle et nous parait italienne. Rare dans cette condition.

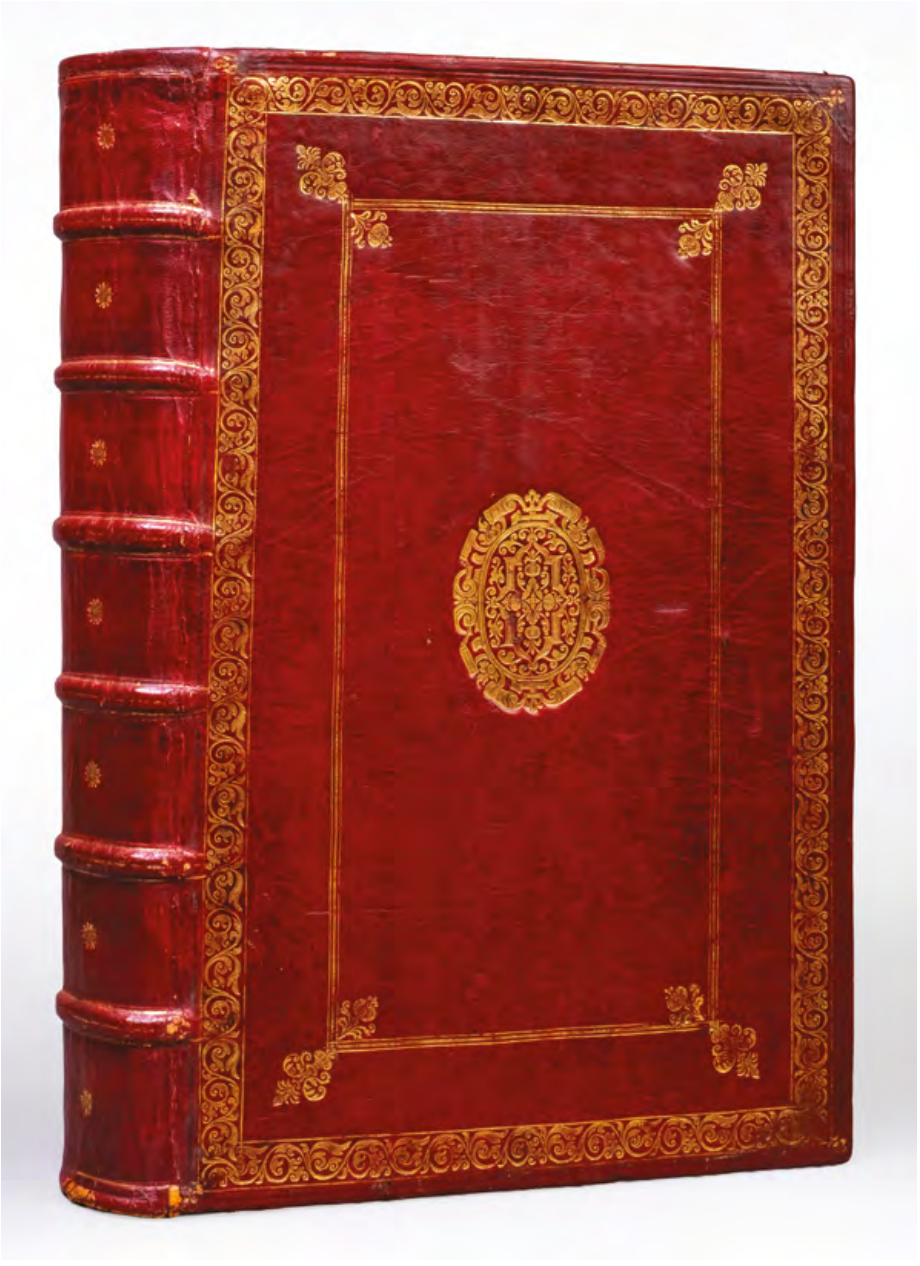
De la bibliothèque des princes de Liechtenstein, avec ex-libris et cachet en bas du titre.

Petite restauration de papier à trois feuillets (R_2, Aa_2 et dernier feuillet de table). Légère mouillure sur le bord de quelques feuillets. Habiles restaurations aux coins et coiffes, petit accroc en queue.

(Brun, p. 292 ; Mortimer, n°494 ; Thiébaud, col. 840 ; Vicaire, col. 788.)

15 000/20 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil



49
TERRASSE (Claude). Petites scènes familières pour piano. *Paris, E. Fromont,* s.d. [1893]. Grand in-4, broché.

Édition originale, ornée de 20 lithographies de *Pierre Bonnard* dont une sur la couverture.

La même année, l'artiste-peintre a aussi illustré *Le Petit solfège* de son beau-frère Claude Terrasse (1867-1923). (Chapon, *Le Peintre et le livre*, p. 65.)

Pliure sur le second plat de la couverture.

2 000/3 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

50
TZARA (Tristan) et Hans ARP. Vingt-cinq poèmes. *Zurich, Collection Dada, 1918.* In-8, broché, cartonnage papier gris orné sur le premier plat d'une pièce de titre de papier doré ornée d'un bois de Hans Arp (*Reliure de l'éditeur*).

Édition originale, tirée à petit nombre, ornée de 10 gravures originales sur bois de *Hans Harp*.

Envoi signé de Tzara à l'artiste-peintre Pierre Deval (1897-1993), dadaïste dans sa jeunesse : *À Pierre Deval / très gazométriquement / avec pain / sel / acier / chapeau / glace / son / Tristan TZARA / chez Certà 7 mai 1921*.

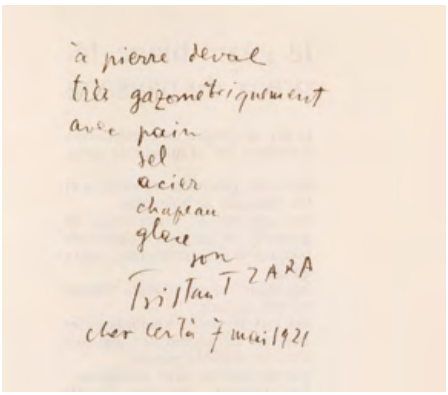
Originaire de Lyon, Pierre Deval était monté à Paris au début des années 1920 pour y suivre des cours de peinture dans l'atelier de Fernand Cormon. Dans la capitale, il fit la connaissance de l'écrivain surréaliste Jacques Rigaut (1898-1929) qui l'introduisit auprès des dadaïstes et de son chef de file, Tristan Tzara (1896-1963).
Pendant quelques années, il partagea l'aventure dada, côtoyant notamment Breton et Aragon : il participa au fameux « procès Barrès » du 13 mai 1921, en qualité d'assesseur d'André Breton, nommé à l'occasion président du tribunal (cf. Michel Sanouillet, *Dada à Paris*, 2016, pp. 221-232), et publia avec Jean Epstein *Le Promenoir*, une revue éphémère d'avant-garde.

L'envoi est daté de *chez Certà*, café parisien qui fut le siège de Dada.

Le volume était décollé et a été replacé dans le cartonnage. Il est préservé dans un élégant emboîtage demi-veau signé de Pierre-Lucien Martin.

6 000/8 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil



51
VALÉRY (Paul). Eupalinos ou L'Architecte, précédé de L'Âme et la danse. *Paris, Éditions de la Nouvelle Revue française, 1923.* In-4, box beige, se répétant sur les deux plats décor architectural composé d'un rectangle dessiné par quatre listels concentriques marron, vert, ocre et beige, flanqué d'une double colonne de cinq listels beige, le tout sur une base de six listels dont un vert et un ocre, cette base passant sur le dos, le nom de l'auteur et de l'œuvre frappés à l'or sur le premier plat seul, doublure et gardes de nubuck marron bordé de box bleu vert orné d'un listel beige, tranches dorées, couverture et dos (*Paul Bonet*).

Édition collective, en partie originale.

Valéry écrivit ce texte à la manière des dialogues de Platon, échange entre Phèdre et Socrate qui se retrouvent dans le monde des morts, pour servir de préface au volume *Architectures* paru en 1921.

Un des 8 exemplaires de tête sur vieux japon à la forme, parmi les 98 réimposés in-4.

Sobre reliure de Paul Bonet, décrite dans ses *Carnets* (n°619, pl. 176) avec ce commentaire : *Reliure architecturale bien équilibrée dorée par Jeanne reliée par Lagadec.*

4 000/5 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

52
VINCENSINI (Paul). D'herbe noire. Poèmes. Illustration par Yves Mairot. *La Bastide de Goudargues, Guy Chambelland, 1965.* In-12, corps d'ouvrage classique en veau brique doublé, plats en box retourné bleu pastel sur lesquels de larges déchirures de fleur de veau brique s'échappent de plis ou y restent en partie compressés, couverture et dos, chemise et étui (*J. Terme 1975*).

Édition originale, tirée à 340 exemplaires sur Offset Résine.

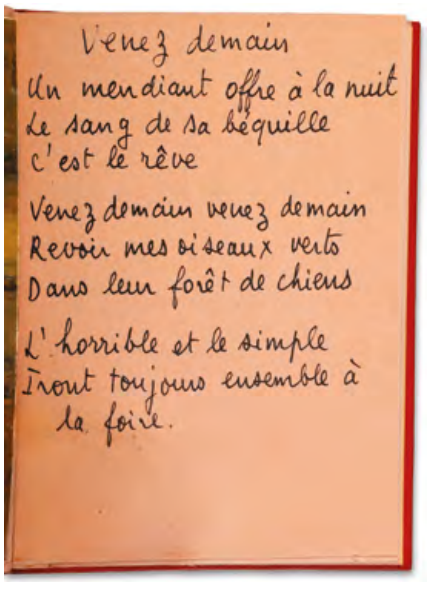
Un des 20 exemplaires de tête contenant **2 poèmes autographes de l'auteur** et **2 pastels originaux** de *Yves Mairot*.

Bel exemplaire relié par Jean de Gonet à ses débuts, signée de son pseudonyme Jean Terme. Il a figuré à l'exposition *Monique Mathieux, Georges Leroux, Jean de Gonet* de la BnF (1978, n°126).

Des bibliothèques Parizel (cat. *Une Bibliothèque contemporaine*, 1990, n°285) et Fred Feinsilber (2006, n°463).

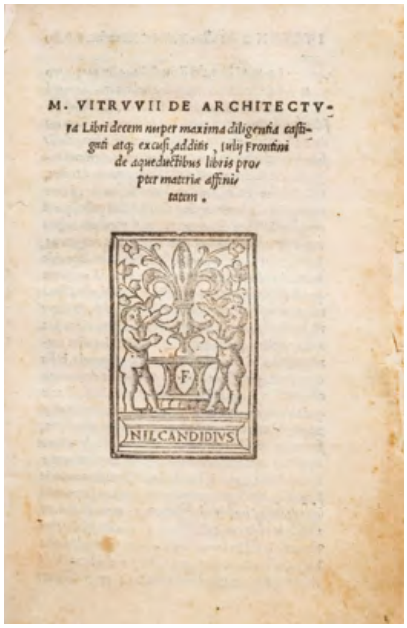
1 500/2 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil


Venez demain
Un mendiant offre à la nuit
Le sang de sa béquille
C'est le rêve

Venez demain venez demain
Revoir mes oiseaux verts
Dans leur forêt de chiens

L'horrible et le simple
Iront toujours ensemble à
la foire.


M. VITRVVII DE ARCHITECTV-
ra Libri decem nuper maxima diligentia castigati atq; excusi, additis, iulij Frontini de aqueductibus libris prae per materie affinitatem.

NIL CANDIDIVS

LIBER
ces imas capilli esse decime partis. Item manus pal
ma ab articulo ad extremum medium digitum tantun
dem, caput à mento ad summum verticem octane.
Tantundem ab cervicibus imis, ab summo pectore ad
imas radices capillorum sexte, ad summum verticē
quarte. Ipsius autem oris altitudinis tertia pars est ab
imo mento ad imas nares, ipsius ab imis naribus ad finē
medium supercilliorum tantundem, ab ea fine ad imas
radices capilli, ubi frons efficitur, item tertie patris. Pes
uero altitudinis corporis sexte, Cubitus quarte, pec
tus item quarte, reliqua quoq; membra suos habent ob
mensus proportionis, quibus etiam antiqui pictores &
statuarij nobiles usi, magnas & infinitas laudes sunt
assecuti. Similiter uero sacrarum aedium membra ad
uniuersam totius magnitudinis summam ex partibus
singulis conuenientissimum debent habere commensu
responsum. Item corporis centrum medium natura dum
est umbilicus. Nam si homo collocatus fuerit supinus
manibus & pedibus patentibus, circinoq; collocatum cen
trum, in umbilico eius, circumagendo rotundationem
utrarumq; manuum & pedum digiti linea tangentur.

TERTIVS. 45

Non minus quem admodum schema rotundationis in
corpore efficitur, ita quadrata designatio in eo inueni
tur. Nam si à pedibus imis ad summum caput mensu
ra sumpta erit, eadem mensura relata fuerit ad manus patentes,
inuenietur eadem latitudo, uti altitudo quem admodum
aree, quae ad normam sunt quadratae.

DECIMVS. 171
De materia trientali scapos quatuor duos transuersarios
interpositos duobus longis quanta longitudo scapi fuerat, complectit & compegit & ferreos chodaces uti sub
scudes in capitibus scaporum implumbauit, & armil
las tm materia ad chodaces circumdandos infixit. item
baculis ligneis capita religauit. Chodaces autem in ar
millis inclusi liberam habuerunt uersationem tantum,
uti cum boues ducerent subiunctis, scapi uersando in cho
dacibus & armillis sine fine uolucrentur.

a. scapi trientales
b. colina
c. armilla in qua chodaces q in capite colline sint implubati uertuntur.

Cum autem scapi omnes ita nexissent, & insisterēt epistyliorum uectura, filius Ctesiphontis Metbagenes transtulit eam rationem è scaporum uectura etiam in epistyliorum deductione. Fecit enim rotas circiter pedum duodenum, & epistyliorum capita in medias ro-

x iij

53 ♦

VITRUVE. De architectura libri decem. S.l.n.d. [au colophon] : *Florence, Héritiers de Philippe Junte, 6 novembre 1522.* 2 parties en un volume in-8, parchemin manuscrit de réemploi, titre à l'encre au dos et nom de l'auteur *VITRUVIUS* sur la tranche inférieure (*Reliure du XIX^e siècle*).

Jolie édition portative de Vitruve, illustrée d'environ 140 gravures sur bois. Elle suit le texte de l'édition de 1513 publiée à Venise par Filippo Giunta, avec les commentaires de Fra Giovanni Giocondo (c. 1435-1515), architecte, antiquaire et figure majeure de l'humanisme italien. (Fowler, n°396.)

Impression en caractères italiques, marque typographique à la fleur de lis des Giunti sur le titre et au verso du dernier feuillet.

La seconde partie comprend le traité de Julius Frontinus sur les aqueducs (*De aquaeductibus urbis Romae*).

Petits manques de papier sur le bord du titre, des rousseurs claires. Taches au feuillet 117. Les trois derniers feuillets proviennent d'un autre exemplaire.

1 500/2 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

54 ♦
[VOLTAIRE]. La Philosophie de l'histoire, par feu Mr. l'abbé Bazin. *Amsterdam, Changuion, 1765*. In-8, maroquin rouge, triple filet doré, dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Édition originale. Elle est dédiée à Catherine II, *impératrice de toutes les Russies, protectrice des Arts et des Sciences*. (Bengesco, t. I, p. 333.)

Sous le pseudonyme de l'abbé Bazin, Voltaire philosophe ici sur divers sujets : l'antiquité des nations, la religion, la théocratie, les monuments, langue, rites et mystères des Égyptiens, les oracles, la magie, etc.
À propos des « sauvages », il écrit : *Il y a de ces Sauvages-là dans toute l'Europe. Il faut convenir, sur-tout, que les Peuples du Canada, & les Caffres, qu'il nous a plu d'appeler Sauvages, sont infiniment supérieurs aux nôtres.* [...] *les Peuplades d'Amérique & d'Afrique sont libres, & nos Sauvages n'ont pas même d'idée de la liberté* (p. 32).

Ce texte servira en 1769, sous le titre de *Discours préliminaire*, d'introduction à *L'Essai sur les mœurs* (cf. cat. expo. *Voltaire*, 1979, n°423).

Quelques très légères rousseurs, sinon **très bel exemplaire en maroquin d'époque**.

2 000/3 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

55

55
VOLTAIRE. La Pucelle d'Orléans, poème divisé en vingt-et-un chants, avec les notes de Mr. de Morza. Nouvelle édition, corrigée, augmentée d'un chant entier & de plusieurs morceaux répandus dans le corps de l'ouvrage. *Londres, 1774.* In-8, maroquin rouge, large dentelle dorée formée de feuillages stylisés et petits fers, dos lisse richement orné, pièce de titre olive, doublure de maroquin vert, dentelle intérieure et triple filet avec fleuron aux angles, gardes de soie rose, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Précieux exemplaire sur papier de Hollande comprenant la suite complète des 20 dessins originaux de Gravelot (19 à la plume et en lavis de sépia et un à la mine de plomb) et **un dessin original au crayon de Marillier**, pour l'édition de 1762, la première avouée par l'auteur.

Ces dessins sont contrecollés sur des feuillets de papier vergé intercalés au moment de la reliure et placés au début de chaque chant.
Le dessin de Marillier illustre le chant supplémentaire que contient cette édition.

Des bibliothèques Paignon-Dijonval, Morel-Vindé (ne figure pas au catalogue de sa vente), comte de Mosbourg (1893, n°134), Lord Carnarvon (1897, n°101), Édouard Rahir (I, 1930, n°245, à Carteret), Laurent Meeûs (1982, n°168) et vicomte Couppel du Lude (2009, n°143).

Très fraîche reliure de l'époque en maroquin à dentelle et doublée de même.

Exemplaire cité par Cohen (col. 1029). Il est préservé dans une boîte de maroquin noir des Ateliers Laurenchet.

40 000/50 000 €

Provenance : Librairie Stéphane Clavreuil

CONDITIONS DE VENTE - mercredi 17 juin 2026

RETRAIT DES ACHATS – Tous les lots vendus sont à retirer au Magasinage Drouot :

Les lots peuvent être enlevés gratuitement en salle jusqu'à 18h le soir de la vente et entre 8h et 10h le lendemain de la vente. Les lots ne sont remis que sur présentation du bordereau de vente acquitté et de l'étiquette de vente.
Passé ce délai, les lots seront entreposés au magasinage. Ce service payant est à la charge de l'acquéreur. La tarification et les conditions sont visibles sur le site de l'Hôtel Drouot.
Dans tous les cas les frais de stockage et de transport sont sous l'entière responsabilité et à la charge de l'acheteur.

CATALOGUE

Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration.
Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de Giquello SAS.

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront les frais suivants :
Frais judiciaires en sus des enchères : 11,90% HT
Soit : 12,55% TTC pour les livres ; 14,28% TTC pour les manuscrits

La vente est judiciaire. Elle est réalisée au plus offrant et dernier enchérisseur sans aucune garantie.

ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à Giquello SAS, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer.
Giquello SAS et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.
En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet www.drouot.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot Live est la société Auctionspress. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur www.drouot.com), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

ADJUDICATAIRE

I/L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Giquello SAS se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir Giquello SAS, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.
II/TVA -Régime de la marge- biens non marqués par un symbole :
A/Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (20 % sauf pour les livres 5.5%) inclus dans la marge. Cette TVA fait partie de la commission d'achat et ne sera pas mentionnée séparément sur nos documents.
III/Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un * sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente).
Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5,5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20 % H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5.5% pour les livres).
IV /Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)

A/ Si le lot est exporté vers un État tiers à l'Union Européenne
Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la sas Giquello l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Giquello sas devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.
B/ Si le lot est livré dans un État de l'UE
La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocédée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracom-munautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).

PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.
Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes.
Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances. Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, Giquello SAS pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraitraient souhaitables.
L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev - 15 rue Freycinet 75016 Paris.

BIENS CULTURELS

L'État français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société Giquello n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'État français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à l'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention dudit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. Giquello SAS et/ou le Vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.

*CITES

Les lots précédés du symbole * sont réalisés dans des matières classées à l'Annexe I au titre de la Convention de Washington et à l'Annexe A du Règlement Communautaire Européen. Au vu de leur ancienneté, ces spécimens sont bien antérieurs au 1er juin 1947.
Suite à l'arrêté du 16 août 2016 relatif à l'interdiction du commerce de l'ivoire d'éléphants et de la corne de rhinocéros sur le territoire national, modifié par l'arrêté du 4 mai 2017 et 16 décembre 2021, les objets en ivoire travaillé datant d'avant 1947 sont soumis à l'obtention d'un certificat intracommunautaire (CIC) remis à l'acheteur après la vente afin que ce dernier puisse circuler librement avec l'objet au sein de l'Union Européenne.
Pour une expédition hors de l'Union Européenne, l'objet est soumis à l'obtention d'un certificat CITES de réexportation. Il appartient à l'acheteur de se renseigner sur les lois et réglementations douanières qui s'appliquent avant d'enchérir sur tout lot contenant des éléments d'espèces protégées. Conformément aux dispositions de l'article L321-17 du Code de commerce, l'action en responsabilité contre l'OVV se prescrit par 5 ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.

PHOTOGRAPHIES © Giquello
Maria Lannino

RÉALISATION Walrus Studio

IMPRESSION Graphius

o.v.v. agrément n° 2002 389

Hôtel
Drouot